Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

RWANDA 0 - ALGÉRIE 1

Les Verts mettent le cap sur les play-offs

PAGE 3

Les révélations de l'islamiste tunisien Ghanouchi

- **«Abdelhamid Mehri m'a loué un appartement à Bouzaréah.»**
- **«Bouteflika est un grand ami.»**
- **«Nous avions le soutien de Ben Bella.»**

PAGE 3

Photos : DR

Le Bonjour du «Soir»

Aux Invalides, ce sera valide !

- Certaines mauvaises langues disent que le Président a un problème au bras gauche !

- C'est faux ! Ni gauche, ni droite ! Il est en rééducation fonctionnelle !

- Au début, vous avez pourtant dit qu'il n'avait aucune fonction atteinte, ni séquelles !

- Oui ! Je parlais des fonctions de président, de chef de gouvernement, de chef des armées, de chef de la diplomatie, de chef de la justice, de conseiller spirituel de la zaouïa d'Adrar...

- Aucune de ces fonctions n'a été atteinte ?

- Non !

- Alors, pourquoi cette rééducation ?

- Pour être en forme et partir victorieux pour un 4e mandat !

- Pour cela, il faut qu'il rentre !

- Sachez que la salle de réception de l'hôpital des Invalides est assez grande pour contenir beaucoup du monde au cas où il doit prêter serment !

- Voilà ce qui manque à nos hôpitaux ! De grandes salles de réception avec beaucoup de vases et le portrait d'Ahmadinejad !

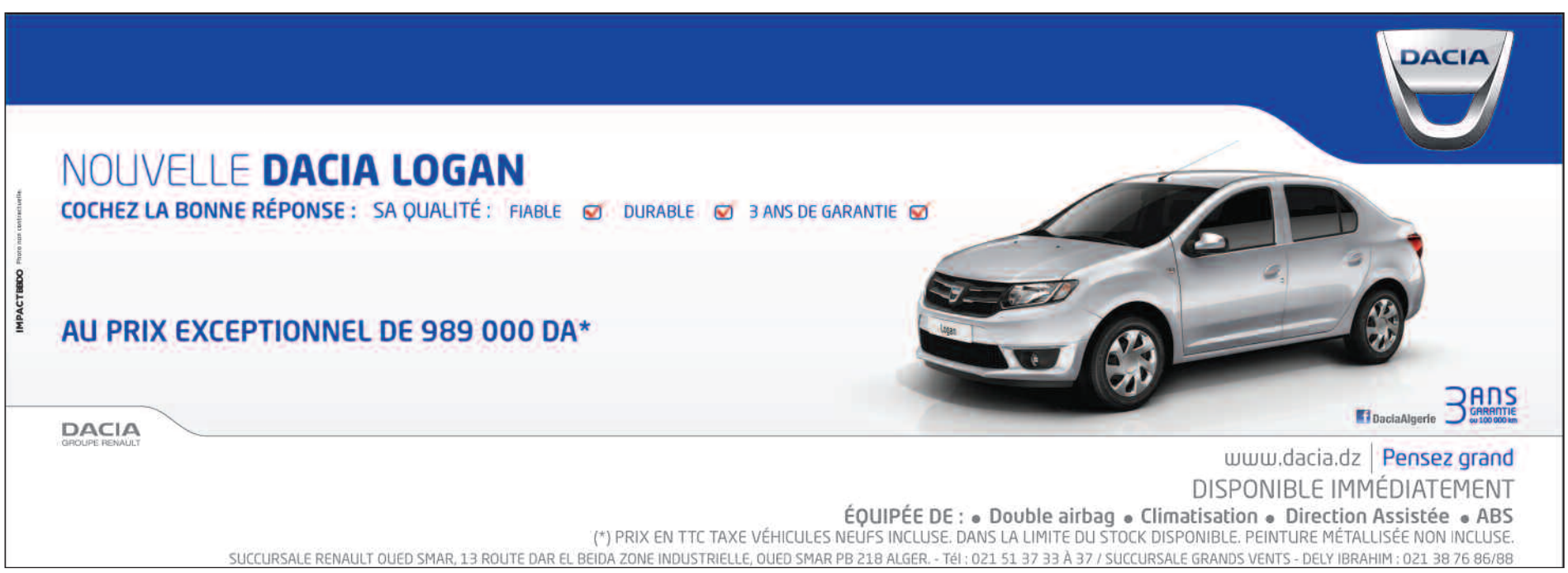
- Pourquoi lui ?

- Il s'est taillé après deux mandats, n'a pas cherché à bricoler la Constitution et se soigne au Val-Téhéran !

maamarfarah20@yahoo.fr

«Le P-dg et l'ex-P-dg de Sonelgaz sous contrôle judiciaire ! Quand les coupeurs de têtes s'en prennent aux coupeurs de courant, il y a de l'électricité dans l'air !»

(Tata Aldjia)


DACIA
NOUVELLE DACIA LOGAN
COCHEZ LA BONNE RÉPONSE : SA QUALITÉ : FIABLE DURABLE 3 ANS DE GARANTIE
AU PRIX EXCEPTIONNEL DE 989 000 DA*
DACIA GROUPE RENAULT
DaciaAlgerie
3 ANS GARANTIE
www.dacia.dz | Pensez grand
DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT
ÉQUIPÉE DE : • Double airbag • Climatisation • Direction Assistée • ABS
(*) PRIX EN TTC TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE. DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE. PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.
SUCCURSALE RENAULT OUED SMAR, 13 ROUTE DAR EL BEIDA ZONE INDUSTRIELLE, OUED SMAR PB 218 ALGER. - Tél : 021 51 37 33 À 37 / SUCCURSALE GRANDS VENTS - DELY IBRAHIM : 021 38 76 86/88

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Lundi 17 juin 2013 - Page 2

Quand Ghanouchi voyage aux frais des Algériens

Invité par le MSP à participer au colloque sur Mahfoud Nahnah, le leader du mouvement tunisien Ennahda a vu son séjour algérois totalement pris en charge par la présidence de la République. Hier, il a été arraché à sa conférence de presse pour honorer une sollicitation à concertation à Djenane El-Mithak.

Simple mise en scène

La réalisation de la pénétrante autoroutière devant relier Béjaïa à l'autoroute Est-Ouest ne semble pas près de voir le jour.

Selon une source, le contrat de gré à gré promis à une entreprise chinoise n'est en tout cas pas encore signé. Et dire que toute une mise en scène, avec des engins et des travailleurs chinois, avait été organisée, dans les environs d'Akbou, à l'occasion de la visite de Abdelmalek Sellal à Béjaïa, le 27 avril dernier. Depuis, plus rien ! Ni engins, ni «Chinois», ni travaux...

Réflexion

Le ministère du Commerce a engagé une réflexion autour de la réduction du taux de sucre dans les produits agroalimentaires, notamment les boissons. Une commission a été installée pour trouver la meilleure formule en concertation avec les producteurs. Une initiative qu'applaudissent les professionnels de la santé pour qui l'obésité et le diabète sont en passe de devenir un problème de santé publique.

L'audit de Benbada

38 millions de dinars seront consacrés par le ministère du Commerce pour réaliser une étude portant sur l'audit des 48 Chambres de commerce et d'industrie de wilaya ainsi que la Chambre algérienne de commerce et d'industrie. C'est ce que révèlent des sources proches du département de Benbada, en précisant que cette étude sera réalisée par le Centre des techniques de l'information et de la communication, une entité publique de consulting.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les pays de l'Otan finiront par intervenir militairement en Syrie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

RÉSULTATS DU DERNIER SONDAGE

Vahid Halilhodzic doit-il reconduire l'équipe rentrante face au Bénin, lors du match d'aujourd'hui contre le Rwanda ?

Oui : 61,75 %
Non : 23,39 %
S. Opinion : 14,85 %

vit'amine !
aminelabter@hotmail.com
CANICULE : LES RECOMMANDATIONS DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ !
RIEN DE NOUVEAU, ON NOUS DEMANDE DE RESTER À L'OMBRE !
Labter

RACHED GHENOUCHI À *EL KHABAR* :

«La coordination militaire et sécuritaire est au plus haut niveau»

Le leader du mouvement islamiste tunisien Ennahda, Rached Ghenouchi, se réclame de la grande amitié du Président Bouteflika, laquelle remonte, selon sa déclaration à* El Khabar*, aux années 90, lorsqu'ils étaient tous les deux dans l'opposition. Il révèle que sa famille a quitté en 1992 l'Algérie sans passeport pour aller le rejoindre à Londres où il était réfugié mais surtout que c'est Abdelhamid Mehri qui lui a loué un appartement à Bouzaréah et qui a pris en charge sa famille.

Photo : DR

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - A la tête d'un mouvement islamiste qui a pignon sur la vie politique en Tunisie et qui ne désespère pas de voir le même scénario électoral se réécrire en Algérie avec son partenaire, le MSP, Rached Ghenouchi sait se faire encensant à l'endroit des autorités algériennes. C'est en bien qu'il a cité ce qu'il lui est donné de citer.

Du Président Ben Bella, il a raconté que ce dernier était fort furieux, lorsqu'il apprit de Sid Ahmed Ghozali que Zinedine Ben Ali avait sollicité de l'Algérie son extradition ainsi que de celle de sa famille. Réfugié en Algérie de 1989 jusqu'en 1992, avec plus de 500 autres cadres d'Ennahda, Rached Ghenouchi a estimé que le duo Algérie-Tunisie est appelé à l'avenir à jouer le rôle de locomotive du Maghreb.

D'ailleurs, quand il parle de la Tunisie, livrée à la violence salafiste, il évoque un pays apaisé. Que la violence armée islamistes est l'œuvre d'une poignée de salafistes que le gouvernement combat, que les tiraillements autour de la mouture de la Constitution est tout à fait naturel, tant est les discussions associent une vingtaine de partis et des personnalités.

Rached Ghenouchi, dont le mouvement est soupçonné d'accointances avec les salafistes, prône une démarche de dialogue avec les salafistes extrémistes.

S'agissant de la suppression de la référence à la Charia dans la mouture de la Constitution, il se défend que cela soit une concession forcée mais une disponibilité pour le consensus, surtout qu'en matière de référence à l'islam, la mouture en consigne bien.

Rached Ghenouchi, qui pense que les élections présidentielles et législatives pourraient intervenir en novembre prochain, croit fermement que la mouture de la nouvelle Constitution ne subirait pas encore des triturations.

Il défend aussi le projet de loi d'immunisation de la révolution des anciens du régime de Ben Ali. Enfin, il affirme que Ben Ali et sa famille avaient détenu indûment 50 milliards de dollars et que la moitié des avoirs tunisiens était entre les mains de 114 personnes.

S. A. I.

CRISE MALIENNE

Le rôle capital de la société civile

Quel rôle pour la société civile malienne dans le règlement de la crise que vit le pays depuis des mois ? Telle est la problématique débattue, hier, au premier jour d'une conférence internationale de solidarité des sociétés civiles des pays de la sous-région du Sahel, qui se tient à Alger.

Mohamed Kebci-Alger (Le Soir) - Et les 123 participants à cette rencontre de deux jour, qui se tient à l'hôtel El Aurassi, avaient la même conviction, celle du devoir de la société civile de participer à la reconstruction du Mali après la guerre et s'organiser en vue de la présidentielle du 28 juillet prochain. Ce que, d'ailleurs, Mahrez Lamari, président du Réseau algérien des amis du peuple malien, organisateur de l'événement, déclinera d'emblée dans son discours d'ouverture de cette rencontre. «La société civile est le moteur de la reconstruction du Mali», dira-t-il dans son allocution d'ouverture de la rencontre.

Autre conviction des intervenants, «soutenir le Mali, c'est prémunir son pays d'être contaminé par la crise aiguë qui ronge ce pays depuis des mois». Et le président de la Croix-Rouge nigérienne dira, en effet, que «la paix au Mali, c'est aussi la paix au Niger». D'où, comme il le dira, l'engagement des forces armées du Niger dès le début du conflit à aider le Mali à recouvrer son intégrité territoriale. L'intervenant ne manquera pas d'insister sur l'aspect humanitaire de la situation des réfugiés maliens dans son pays qui, avec la saison des pluies, va s'aggraver. D'où son appel pressant aux organisations humanitaires internationales pour épauler son pays dans cet effort d'assistance.

Le président du Haut-Conseil islamique du Mali a plaidé pour que «la société civile s'organise en prévision de la présidentielle du 28 juillet». «Il est capital que les organisations de la société civile participant à cette rencontre s'approprient les questions-clés qui engagent l'avenir du Mali», a dit Cheikh Mahmoud Dicko M. Et à ce dernier de faire du retour de l'armée malienne à Kidal, objet, d'ailleurs, d'âpres négociations à Ouagadougou depuis le 8 juin dernier avec les diverses factions touaregs, un impératif avant la présidentielle du 28 juillet prochain qui aura au Mali pour fonder «une nouvelle démocratie basée sur l'Etat de droit». Voyant en la tragédie du Mali «celle de tous les pays voisins, voire de l'humanité tout entière», l'ancien ministre de la Justice mauritanien plaidera pour un devoir de justice au sujet des crimes graves commis dans le pays sous diverses formes, convaincu qu'il est «impératif de combattre l'impunité pour pouvoir avancer».

M. K.

WENDY SHERMAN, À PROPOS DU FUTUR PRÉSIDENT ALGÉRIEN :

«Nous soutiendrons tout candidat qui sera élu au terme d'élections démocratiques»

La sous-secrétaire d'Etat aux Affaires politiques a achevé, hier, sa visite de deux jours à Alger. Face à la presse, Wendy Sherman a évoqué avec une certaine retenue la situation politique en Algérie. Elle a toutefois insisté sur la nécessité d'une transition démocratique pour assurer la succession du Président Bouteflika.

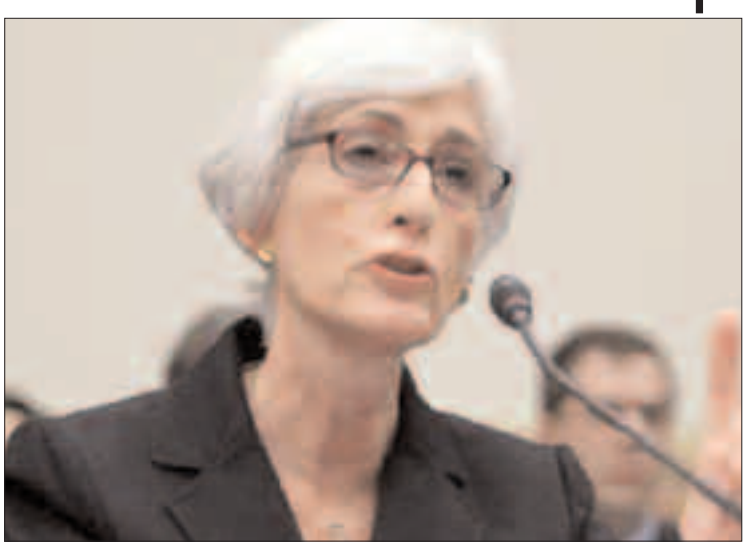


Photo : DR

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) -

La prudence du diplomate. C'est l'attitude prise, hier, par la sous-secrétaire d'Etat aux Affaires politiques lors de la conférence de presse animée au siège de l'ambassade des Etats-Unis à Alger. «J'ai eu deux journées extraordinaires d'entretiens en Algérie. J'ai eu d'excellentes discussions avec le Premier ministre, le ministre des Affaires étrangères, d'autres membres du gouvernement et aussi des responsables du ministère des Affaires étrangères.

Nous avons abordé un large spectre de sujets, des fortes relations bilatérales qui lient les deux pays, la coopération, le partenariat notamment dans le domaine de la sécurité, la bonne gouvernance et la démocratie. Nous avons également discuté des moyens de travailler ensemble, en se basant sur le leadership de l'Algérie, dans des environnements difficiles. Il est clair que l'Algérie a un présent brillant et un avenir encore meilleur. J'ai été bien reçue en Algérie», a affirmé Wendy Sherman dans une déclaration liminaire. La sous-secrétaire d'Etat a évité d'évoquer l'absence du président de la République et des conséquences sur la stabilité du pays. La question lui est posée. Réponse : «J'ai souhaité, à mes interlocuteurs, un prompt rétablissement au président de la République. Monsieur Abdelaziz Bouteflika est bien connu aux Etats-Unis, il a une réputation. Nous lui souhaitons un retour immédiat. Quant à l'Algérie, nous lui souhaitons d'avancer sur tous les fronts. Il faut une continuité.» Wendy Sherman fait, toutefois, montre de réalisme en abordant la question des prochaines échéances électorales, le scrutin présidentiel en l'occurrence. «La décision doit revenir au peuple, nous soutiendrons le futur candidat à condition que cela passe par un processus démocratique. Nous apportons notre soutien à tout gouvernement, tout candidat qui sera élu au terme délections démocratiques.» Qu'en est-il du profil du successeur de Abdelaziz Bouteflika ? «C'est à l'Algérie d'en décider et non pas aux Etats-Unis. L'essentiel est que cela intervienne dans le cadre d'un processus démocratique.» «Transition démocratique», c'est donc le message essentiel de la représentante de l'Administration américaine qui a achevé sa tournée au Maghreb et en Egypte par une escale de deux jours à Alger.

T. H.

RESSOURCES MINIÈRES

Cap sur le fer et le phosphate

L'exploitation des ressources minières devrait passer la vitesse supérieure avec l'adoption de la loi en cours d'examen par le gouvernement. Ledit projet de loi, a indiqué le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, dans un entretien accordé au quotidien* El Moudjahid, *«vise à faire occuper au secteur minier une place plus importante dans l'économie nationale».

Photo : DR

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le sous-sol algérien regorge de minerais, selon M. Yousfi, qui n'attendent qu'à être exploités.

Une perspective économique que le cadre juridique actuel ne favorise pas, car il «exclut tout financement d'activités de recherches minières par l'Etat».

«Le problème fondamental à résoudre est celui de mettre en évidence des gisements commercialement exploitables pour assurer au moins le relais de ceux exploités (…). L'insuffisance de l'effort global de recherche minière depuis les années 1980 a eu pour conséquence la fermeture de nombreuses mines après épuisement des réserves. La situation s'est aggravée depuis que la législation a exclu tout financement par l'Etat», a-t-il expliqué.

Phosphates et fer

En effet, le ministre a annoncé que la possibilité de financement de telles recherches est prise en charge par ce projet de loi afin, justement, de mieux exploiter ces richesses.

Il a rappelé que «l'Etat accorde une attention particulière à un certain nombre d'actions comme la valorisation des phosphates qui occupent une place de choix dans les richesses minières nationales et l'industrie des engrais, qui visent à développer des produits intermédiaires (acides phosphoriques) et des engrais composés».

Il a précisé que des opérations ont été déjà réalisées : «Le développement des capacités d'extraction et de traitement du complexe minier de Djebel Onk qui produira à partir de 2019 cinq millions de tonnes de phosphates marchands par an avec une extraction de dix millions de tonnes par an de minerai brut en carrière.

La transformation des phosphates à Oued Kebirit vise à produire en phase finale 1,5 million de tonnes d'acide phosphorique. Ainsi, l'Algérie produira trois millions de tonnes de DAP (diammonium phosphate) par an.»

Dans ce contexte, il a également parlé du fer et évoqué le gisement de Gara Djebilet dont les réserves s'élèvent à deux milliards de tonnes. «Le problème de ce gisement est de trouver un procédé de traitement permettant de ramener la teneur en phosphore qu'il contient à la norme commerciale», a-t-il avancé. Il a affirmé qu'«un groupe interministériel chargé de définir le schéma général de mise en valeur de ce gisement est mis en place».

Et de préciser, «les prévisions à l'horizon 2025 indiquent un besoin national en minerai de fer de 16 millions de tonnes/an, une production de 12 millions de tonnes d'acier/an, une consommation nationale de 9-12 millions de tonnes d'acier/an».

Pétrole et gaz de schiste

A la question relative aux réserves d'hydrocarbures et s'il en reste encore pour les générations futures, M. Yousfi a eu cette réplique : «Sans hésitation, ni aucune ambiguïté, je réponds par l'affirmative. Les efforts de prospection et de recherche ne cessent de s'accroître et ont permis la mise en évidence de découvertes d'hydrocarbures liquides et gazeux, classés en différentes catégories.»

Quant au développement des gaz de schiste, le ministre a relativisé les dégâts inhérents à leur exploitation qui est encore «dans la phase des études préliminaires», indiquant qu'«un programme est mis en place pour évaluer avec précision le potentiel en gaz de schiste qui semble considérable». Et de conclure : «Une étude a placé les ressources algériennes en gaz de schiste à la troisième position mondiale avec la possibilité de récupérer jusqu'à 20 000 milliards de mètres cubes.

Cette étude n'inclut pas les hydrocarbures compacts dont les ressources s'avèrent considérables.

La phase d'exploration est beaucoup moins difficile que celle du gaz conventionnel, mais son exploitation requiert des techniques adaptées.

Ce sont des techniques fiables et éprouvées et leur futur développement en Algérie bénéficiera des avancées technologiques réalisées par les compagnies qui opèrent dans ce domaine.»

L. H.

JOURNÉE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION

Un riche programme au menu

L'Algérie célèbre, aujourd'hui, la Journée mondiale de la lutte contre la désertification sous le thème de «La sécheresse et la pénurie d'eau». La Direction générale des forêts organise, à cet effet, des activités et animations diverses en collaboration avec différentes structures socio-éducatives et autres partenaires locaux. Ainsi des expositions, des conférences et des tables rondes sur la stratégie nationale de la lutte contre la désertification et de la protection des ressources en eau, des animations au profit des enfants et des visites de sites et de projets forestiers et agricoles sont au programme.

L'occasion vise, selon le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, à «sensibiliser et à informer l'opinion publique sur la désertification, ses causes et ses effets dont les conséquences ont été dramatiques dans beaucoup de régions du monde».

Par ailleurs, la wilaya de M'sila a été retenue cette année, pour la célébration officielle de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification. Prévues le 23 juin prochain, les festivités se dérouleront en présence du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, précise la même source.

Rym N.

DJAMEL BENBELKESSEM, CONSEILLER À LA BANQUE D'ALGÉRIE :

«L'investissement productif est extrêmement faible»

Le financement de l'investissement productif, notamment dans les industries manufacturières, est extrêmement faible», observe le conseiller à la Banque d'Algérie, Djamel Benbelkessem.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Invité hier de la rédaction de la Chaîne III de la radio nationale, Djamel Benbelkessem a constaté que l'investissement productif marchand, porté par les entreprises et qui a évolué entre 8 et 11% entre 2008 et 2011, reste faible, comparé à l'intervention de l'Etat et du groupe Sonatrach. Et cela même si l'investissement global est élevé, précise-t-il, les industries manufacturières restant «le parent pauvre», avec un taux d'investissement de 3,7%.

Certes, les crédits bancaires octroyés à moyen et long terme ont crû de 68,3% à fin 2011 à 70,2% à la fin mars 2013. Comme les crédits bancaires accordés aux entreprises du secteur privé (2 369 milliards de dinars, en hausse de 5,7%), ont dépassé ceux octroyés aux sociétés publiques (2 205 milliards de dinars, en augmentation de 7%). Or, dans le contexte où les revenus de l'Algérie dépendent encore, à 98%, des ventes d'hydrocarbures, que les recettes d'exportations marquent un repli constant depuis 2006 et que les réserves de change enregistrent «une très légère baisse», la diversification de l'économie s'avère donc incontournable, inévitable.

Notons que le premier trimestre 2013 a été marqué par la diminution du volume d'exportations d'hydrocarbures de 8,86%, la baisse des exportations en valeur de 13,9% (en raison du fléchissement des prix de 5,7%) et des réserves de change officielles en diminution de près de 1 milliard de dollars.

A ce propos, Djamel Benbelkessem a réfuté qu'il y ait une ponction sur lesdites réserves, la baisse résultant plutôt de l'effet de valorisation négative selon le conseiller qui assure aussi que les entrées de devises «couvrent» les sorties au titre de la balance des paiements. Cela même si le solde global de la balance des paiements a baissé à 846 millions de dollars au cours du premier trimestre 2013 contre 4,164 milliards de dollars durant la période similaire de 2012. Et une nécessité vitale d'autant que les importations de biens de consommation non alimentaires (véhicules…) augmentent, en croissance de 83% durant le premier trimestre 2013, contre 22% pour les biens d'équipement. Ce qui démontre que les revenus générés par une source non renouvelable manquent d'être valorisés de manière efficace, servant davantage à la consommation qu'à la création de richesses durables. Ceci démontre également que l'économie nationale est en situation de vulnérabilité qui «apparaît très nettement», dira le conseiller. D'où l'opportunité de «tirer les leçons, d'être encore davantage conscient de notre vulnérabilité», dira Djamel Benbelkessem, réitératif des propos tenus récemment par le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci. Concernant l'inflation, le conseiller note une «décélération» à 6,9% durant le mois de mai 2013, poursuivant un recul de la hausse des prix dès le mois de février dernier, après un pic à 8,91% en janvier 2013 et à 8,89% à la fin 2012. Et une décélération sur laquelle la hausse des prix «récurrente» durant le mois de Ramadan ne devrait pas avoir d'impact immédiat, d'autant qu'aucun «choc» de la demande n'est attendu.

C. B.

SYNDICAT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE (SNTFP)

Gel de la grève prévue aujourd'hui et boycott de la rentrée

Le Syndicat national des travailleurs du secteur de la formation professionnelle (SNTFP) a annoncé, hier, le gel de son mouvement de protestation prévu pour aujourd'hui, mais promet toutefois un large boycott de la rentrée de septembre prochain.

Photo : DR.

F-Zohra B. Alger (Le Soir) - Le Syndicat des travailleurs de la formation professionnelle a décidé ainsi de suspendre momentanément son mouvement de grève cyclique. Il promet, cependant, de reprendre la protestation dès la session de septembre à travers le boycott de toutes les activités. C'est une réunion extraordinaire du syndicat tenue ce samedi qui a abouti au gel du mouvement de grève. Evoquant «la situation sensible que vit actuellement le pays mais aussi la volonté de préserver les intérêts des travailleurs», le syndicat semble décidé à aller jusqu'au bout de ses revendications et de poursuivre la protestation jusqu'à la satisfaction des doléances des travailleurs du secteur. De ce fait, le bureau national du SNTFP a donné instruction aux bureaux de wilaya de préparer dès maintenant le boycott de la session du secteur de la formation professionnelle prévue pour le mois de septembre. Il demande ainsi aux travailleurs de se mobiliser pour participer en force au mouvement de protestation prévu pour la rentrée. Pour ce qui est de ses revendications, le syndicat dit dénoncer et rejeter l'indemnité de soutien aux activités de l'administration au taux de 10 % aux corps communs et ouvriers professionnels avec effet rétroactif à partir de 2012. Le syndicat exige aussi un taux de 25 % avec effet rétroactif à partir de 2008, la révision du régime indemnitaire de tous les travailleurs, la modification du statut particulier des corps communs et ouvriers professionnels avec leur intégration dans le secteur et l'abrogation de l'arrêté ministériel interdisant aux enseignants l'accès au poste de directeur de centre de formation. Les travailleurs du secteur de la formation professionnelle revendiquent aussi la satisfaction de la nouvelle plateforme de revendications remise à la tutelle le 15 avril dernier.

F.Z.-B.

IL SERA LE GARANT D'UNE BONNE QUALITÉ

Le label «Buvez tranquille» bientôt apposé sur les boissons

Bientôt un label qualité pour les boissons. Au terme d'un processus de certification, les producteurs de boissons pourront apposer sur leurs produits un logo attestant de sa bonne qualité. L'initiative est de l'Association des producteurs algériens de boissons.

Se comporter en consommateur averti. C'est l'objectif que se fixe l'Association des producteurs algériens des boissons (APAB) en lançant le label «Buvez tranquille». Une certification qui ne sera proposée qu'aux producteurs répondant à une batterie de critères techniques.

Une certification qui ne sera cependant pas accordée à l'entreprise pour l'ensemble de ses produits puisque la labellisation se fera au cas par cas, comme l'expliquait hier le président de l'APAB, et qui permettra d'apposer un signe distinctif sur des boissons de qualité qui maîtrisent l'ensemble du processus de fabrication et qui respectent les mesures d'hygiène. Pas question néanmoins de dispenser les produits certifiés des contrôles d'usage pratiqués par le ministère du Commerce.

Par souci de transparence, l'APAB, qui est propriétaire du label, n'est cependant pas attributaire puisque c'est une commission d'attribution indépendante, hétérogène, qui est souveraine dans sa décision. Elle est composée d'un représentant du ministère du Commerce, de l'Institut national de normalisation, de la Fédération algérienne des consommateurs et de l'Association des producteurs de boissons.

Le processus de prise de décision se fait suite à une demande de l'entreprise intéressée. La commission étudiera, par la suite, le dossier introduit et vérifiera avec un organisme certificateur si le produit peut ou pas être labellisé. Ce n'est que suite à ces étapes que le producteur sera en mesure d'apposer le label sur son produit. Les objectifs sont clairement définis : aider le consommateur dans son choix, préserver sa santé, respecter les exigences alimentaires et induire un effet d'entraînement sur les autres filières agroalimentaires et industrielles.

Un seul regret, cette certification n'a pas pris en compte la problématique du taux de sucre excessif dans les boissons. Le président de l'APAB estime, en effet, que si certains producteurs sont sensibles aux mises en garde des médecins, beaucoup préfèrent continuer à commercialiser des produits trop sucrés sous prétexte que le consommateur algérien en est friand. Ils oublient certainement que le palais s'éduque et que de nouvelles habitudes alimentaires non seulement peuvent mais doivent être prises face à la proportion que prennent le diabète et le surpoids en Algérie.

Nawal Imès

GRÈVE OUVERTE DES TRAVAILLEURS ALGÉRIENS

Le chantier du Transrhumel paralysé

Les travailleurs algériens de l'entreprise brésilienne Andrade Guttierez (AD), en charge de la réalisation du Transrhumel, ont entamé, hier une grève ouverte. Celle-ci est motivée, selon les syndicalistes, par «le refus» de la direction d'AD d'appliquer les termes de la convention collective signée en 2009 entre les deux partenaires.

Rien ne va plus entre le syndicat des travailleurs algériens, «décidés à aller jusqu'au bout pour satisfaire leurs revendications», et le constructeur brésilien, Andrade Guttierez, «intransigeant» quant aux modalités d'application des dispositions de la convention collective.

En effet, chacune des deux parties campe sur ses positions et refuse d'abdiquer. Aussi, même les tentatives de médiation et de réconciliation de l'Inspection du travail de Constantine en vue de dégager une solution se sont avérées vaines. Et pour cause, les négociations entre le partenaire social et la direction d'AD ont buté sur les «modalités d'application des dispositions portant indemnité de licenciement» motif déclencheur du débrayage qui a paralysé, hier, tous les chantiers du Transrhumel.

Les travailleurs algériens ont exigé, en ce sens, à ce que l'année de recrutement, à savoir 2009, soit retenue comme «année de référence pour le calcul de l'indemnité de licenciement». Une demande que la direction d'Andrade Guttierez a jugé «exorbitante», ont expliqué des syndicalistes rencontrés, hier près de la base de vie de Bardo. En réalité, l'entreprise de réalisation du Transrhumel, qui enregistre un taux d'avancement appréciable, veut s'en tenir, toujours selon les affirmations des travailleurs, à «l'année 2013 comme référence» pour le calcul de l'indemnité de licenciement. Toutes nos tentatives d'entrer en contact avec les responsables de l'entreprise sont restées vaines.

En effet, les responsables de la société ont eu pour instruction de ne pas communiquer avec la presse et de toujours diriger les journalistes vers les responsables de la Direction des travaux publics.

Pour rappel, le conflit opposant la direction aux travailleurs au sujet des modalités d'application des termes de la convention collective signée en 2009 entre les deux protagonistes ne date pas d'hier.

La question des primes de rendement (PRI-PRC) et d'expérience professionnelle, aussi appelée prime de fin de chantier, est toujours pendante.

Farid Benzaïd

LES PNC D'AIR ALGÉRIE EN CONCLAVE

Les accords de 2011 au centre des débats

La conférence portant renouvellement des structures organiques du Syndicat national du personnel navigant commercial algérien (SNPNCA) d'Air Algérie a eu lieu au niveau de l'hôtel El Djazaïr à Alger.

A. Bettache - Alger (Le Soir) - La question revendicative était également au centre de cette rencontre. Ainsi, outre le renouvellement organique, marqué par l'élection d'une nouvelle direction nationale du syndicat, à sa tête M. Nazim Maïza, les participants à cette conférence ont, de nouveau, lancé un appel à l'employeur pour «le respect des accords conclus avec le partenaire social». En effet, le SNPNCA, qui revendique une large représentation du personnel navigant commercial de la compagnie Air Algérie, a procédé lors de cette rencontre à l'élection d'un nouveau président en remplacement de M. Hamamouche, qui a occupé le poste de président du SNPNCA durant deux années. D'ailleurs, c'est durant le mandat de ce dernier que le personnel navigant d'Air Algérie a réussi à arracher plusieurs points de la plateforme de revendications débattue au lendemain de la grève illimitée de 2011. La conférence du SNPNCA se veut, selon son président, comme «une relance des activités syndicales du personnel navigant d'Air Algérie».

A ce propos, il est important de noter que la dernière démonstration de force des animateurs du SNPNCA faisait suite à la décision de la direction d'Air Algérie d'augmenter les horaires de travail, soit de 38 heures à 60 heures par mois. Une décision qui avait suscité le courroux du personnel navigant de la compagnie, d'où la menace brandie par les hôtesses de l'air et stewards de faire grève. Et pour apaiser cette tension qui risquait de paralyser la navigation aérienne, la direction d'Air Algérie avait initié une réunion d'urgence avec les représentants du personnel navigant. Pour rappel, trois principales requêtes figurent dans la plateforme de revendications, selon Syndicat national du personnel navigant commercial algérien. Les syndicalistes du SNPNCA revendiquent en premier lieu «l'amélioration des conditions socioprofessionnelles jugées «dégradées» et dénoncent le non-respect par la direction de la compagnie Air Algérie de l'accord collectif sur le régime du travail (une sorte de code de la route) signé par les deux parties. Ils rejettent, également, l'accord salarial conclu entre les deux parties en 2003 et appellent à sa révision immédiate. Il est à noter que la conférence d'hier dimanche devait être sanctionnée par une déclaration finale dans laquelle seront portées les revendications des travailleurs du personnel navigant d'air Algérie affiliés au SNPNCA.

A. B.

BOUIRA

Exposition sur l'art enfantin

Sur une initiative de l'association «La touche artistique» de Bouira, l'exposition intitulée «création et touche d'innocence» se veut l'écho d'enfants et d'adolescents inspirés ; jeunes talents en devenir certain et qui méritent les encouragements et le soutien des responsables locaux.

Prévue du 12 au 16 juin dans le cadre des festivités de la Journée africaine pour l'enfance, cette exposition qui compte les œuvres de 200 candidats ; lycéens, collégiens et élèves du primaire, a été organisée par des enseignants de dessin , membres de l'association «La touche artistique» qui ont minutieusement choisi les meilleurs travaux de leurs élèves ; des dessins des plus naïfs aux plus élaborés et structurés et qui ont inondé le hall de la Maison de la culture pour le plus grand plaisir des nombreux visiteurs ; parfois extasiés devant des créations aux mille nuances et au talent certain.

Des participants qui ont représenté différentes villes et villages de la wilaya ; Ahnif, Bechloul, Ahl El Ksar, Haïzer, Lakhdaria, Kalous ou encore Zeboudja ont, ainsi révélé des talents jusque-là cachés dans les ateliers scolaires de dessin et qui méritaient d'être mis en lumière, notamment à travers cette exposition.

Une initiative qui se veut honorifique et encourageante à l'égard de ces élèves talentueux et dont certains promettent un avenir aussi radieux et brillant que les artistes de la wilaya devenus une référence pour ces dessinateurs en herbe ; Mohamed Bouzid, Larbi Arezki, Hamza Bounoua ou encore le jeune Hacen Drici, tous natifs de la wilaya de Bouira et qui, grâce à leur talent inné, se sont retrouvés sous les feux des projecteurs internationaux.

Par ailleurs, et en marge de cette exposition artistique, l'association a préparé pour la journée d'hier, un atelier de dessin au profit des d'enfants et des adultes, invités cordialement à participer à l'événement ainsi qu'une cérémonie de distribution de cadeaux au bénéfice des meilleures œuvres de l'exposition. Un geste gracieux envers des enfants talentueux en manque d'encouragement et qui, d'après les organisateurs de l'événement, pourront prétendre, l'année prochaine, à des titres au niveau régional.

Katya Kaci

UNE CÉRÉMONIE OFFICIELLE LEUR A ÉTÉ DÉDIÉE HIER À BOUIRA

Quand l'État reconnaît enfin le sacrifice des gardes communaux

Plusieurs mois après avoir mis fin à leurs fonctions, en procédant à la dissolution de leur corps sans aucun préavis, l'Etat, comme pour se rattraper de cette manière de faire peu amène, a décidé d'organiser en l'honneur des Gardes communaux partis à la retraite, des cérémonies de remise de cadeaux et autres distinctions pour leur sacrifice pour la sauvegarde du pays.

Hier, tandis qu'une cérémonie officielle, présidée par le wali, en présence de tous les membres du conseil de sécurité de la wilaya, à l'instar du chef du secteur opérationnel de Bouira, du commandant du groupement de la gendarmerie, du chef de la Sûreté de wilaya, du directeur de l'ordre public et de sécurité, le DOPS, et du P/APW, était organisée au niveau du salon d'honneur de la wilaya, des cérémonies similaires se déroulaient au même moment au niveau des douze daïras que compte la wilaya, en l'honneur des 1 482 gardes communaux partis à la retraite.

Au niveau du salon d'honneur de la wilaya, et après que le DOPS eut évoqué «tous les sacrifices que ces gardes communaux avaient consentis durant les dures années 1990 en faisant face à la menace de désintégration de l'Etat algérien menacé dans ses fondements par le terrorisme», des distinctions et des cadeaux ont été remis à 51 chefs de détachement et 20 adjoints de chefs de détachement répartis à travers les quatre coins de la wilaya.

Pour rappel, à Bouira, avant la dissolution de ce corps, il y avait 98 détachements de la Garde communale. Aujourd'hui, selon l'un des membres de la Coordination nationale des gardes communaux, Aliouat Lahlou, il ne resterait que 9 détachements encore en activité, alors que le terrorisme et l'insécurité au niveau des villages et autres contrées isolées sont toujours présents.

Selon notre interlocuteur, qui dit avoir boycotté cette cérémonie à laquelle il était convié, il serait indécent de parler de reconnaissance de la part de l'Etat alors que des gardes communaux vivent des situations sociales des plus pénibles, dont certains recourent même à l'acte de suicide car n'ayant reçu aucune oreille attentive, et que d'autres à l'instar des deux pères de famille d'El-Harrach, sont jetés à la rue avec leur progéniture.

Pour lui, si l'Etat voulait vraiment une reconnaissance officielle à ce corps, il n'aurait qu'à répondre favorablement à la plate-forme de revendications que la Coordination nationale des gardes communaux lui avait soumise depuis l'été dernier.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

Trois épaves retirées du port d'Azeffoun

Trois embarcations échouées, depuis 2001, au port d'Azeffoun, ont été retirées, samedi dernier, par l'EGPP (Entreprise de gestion des ports de pêche de Béjaïa), une entreprise en charge de la gestion des ports et abris de pêche des wilayas de Béjaïa et Tizi-Ouzou.

L'opération nationale «Ports de pêche bleus 2013», destinée à débarrasser les ports de pêche de leurs déchets, que ce soit ceux se trouvant dans les fonds marins ou aux alentours, a été lancée.

C'est ainsi que rien que pour la matinée de samedi et dans le seul port de Tigzirt, pas moins de deux camions d'une capacité de 2,5 tonnes chacun et deux bennes de tracteurs ont été remplis par ces détritus qui enlaidissaient ce port.

Au port d'Azeffoun, par contre, et en plus de la collecte de déchets, trois barques, une de 9 m et deux de 7,5 m, coulées suite à une féroce tempête en 2001, ont été retirées près de la passe. Les trois épaves ont pu être remontées sans difficulté.

A vrai dire, ces épaves polluaient le port de l'ex-port-Gueydon et représentaient, parfois, un danger pour la navigation. Par ailleurs, l'EGPP, qui a débloqué 80 millions de dinars pour construire au port de Tigzirt, une clôture de séparation des espaces destinés à la pêche et au public, comptait démarrer les travaux le même jour, soit samedi. Mais comme l'entreprise ayant obtenu le marché était absente, le lancement des travaux a été reporté à une date ultérieure.

K. Bougdal

ELLES UTILISAIENT DES CARTES CHIFA POUR ACQUÉRIR LE LYRICA ET LE REVENDRE AUX DROGUÉS

Six femmes arrêtées, dont quatre écrouées à Blida

Les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté de wilaya de Blida viennent de mettre fin aux agissements d'un réseau de trafic d'un médicament au nom générique de Lyrica, un puissant antalgique et un fort anxiolytique, appelé saroukh (fusée) dans le milieu des drogués. Ce réseau, composé de six femmes et de quatre hommes dont deux sont déjà en prison pour d'autres délits, acquérait ce médicament chez les pharmaciens grâce à des ordonnances qu'il pouvait obtenir au niveau des hôpitaux et autres polycliniques de plusieurs wilayas du pays, et ce en donnant les noms de personnes âgées. Le fameux médicament sera acquis gratuitement par le biais des cartes Chifa de ces mêmes personnes âgées.

Etant très demandé par les jeunes drogués pour ses effets hallucinogènes, le Lyrica ou saroukh était ensuite cédé entre 150 et 450 dinars le comprimé.

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Blida, le montant global du produit obtenu par ce réseau auprès des officines est évalué à 4 641 291,92 dinars.

Présentées devant le procureur de la République de Blida, quatre femmes ont été écrouées. Les autres ont été placés sous contrôle judiciaire.

M. B.

CONSTANTINE

Les occupants des habitations vétustes de la vieille ville relogés en décembre prochain

Les familles occupant des habitations vétustes et menaçant ruine dans la vieille ville de Constantine seront relogées «à partir de décembre prochain», a indiqué hier le directeur de la Société d'architecture et d'urbanisme (SAU), chargée de cette opération.

Il s'agit d'une «opération d'envergure» ciblant quelque 4 000 foyers, a précisé M. Mohamed-Salah El Bahi à l'APS, soulignant «l'importance de cette action de relogement dans la dynamisation du plan de sauvegarde de la vieille ville.

L'opération s'inscrit dans le cadre de l'important programme de résorption de l'habitat précaire à Constantine, devant être achevé «avant l'année 2014», conformément aux engagements des autorités locales, a souligné M. El Bahi, précisant que des «quitus de garantie» ont été délivrés aux familles concernées dans le cadre de la formule des contrats-programmes adoptée par l'administration.

Certaines familles résidant dans des demeures concernées par les travaux de restauration de la vieille ville, devant être lancés «incessamment», seront relogées «avant le mois de décembre 2013», a affirmé M. El Bahi, précisant que c'est un bureau d'étude étranger qui devra statuer sur les logements qui seront «évacués et vidés en priorité» pour les besoins du plan de sauvegarde.

Photo : DR

Les familles concernées par cette opération seront transférées à la nouvelle ville Ali-Mendjeli, a affirmé le même responsable, rappelant que cette opération de relogement aura lieu «parallèlement à l'éradication des derniers fiefs de bidonvilles» de la ville de Constantine.

APS

KHENCHELA

Quel est le sort de l'Ecole des beaux-arts ?

La majorité des artistes de la wilaya de Khenchela s'interrogent depuis 9 mois sur le silence des responsables de la culture quant à l'ouverture de l'Ecole des beaux-arts, qui malgré l'achèvement des travaux demeure fermée.

En effet, des dizaines d'artistes-peintres attendent avec impatience l'ouverture de cette école, qui répondra à leurs ambitions. Ce chef-d'œuvre, réalisé avec l'appui indéfectible de la ministre de la Culture, qui a veillé à la réalisation de ce site culturel compte tenu des potentialités énormes des nombreux artistes de la région est squatté par plusieurs familles, devenant ainsi un lieu de refuge pour les sans abris. Et par le biais du *Soir d'Algérie*, les artistes-peintres de la wilaya lancent un appel à M^me^ Khalida Toumi pour l'ouverture de cette école.

Benzaïm A.

ACCIDENTS DE LA ROUTE À EL TARF

Un mort et quatre blessés dans un état critique

Les habitants de la ville d'El Tarf étaient, hier complètement abattus, à l'annonce de la mort d'un des leurs, connu pour sa disponibilité et son éducation exemplaire, lors d'un accident de la route survenu dans la nuit de samedi à dimanche sur la RN 44, entre la ville d'El Tarf et la commune de Bouteldja.

La Peugeot Partner du défunt G. D., âgé de 50 ans, qui est, par ailleurs, technicien de la santé et travaillant à l'hôpital d'El Tarf, a percuté de plein fouet une Toyota 4X4 de la Gendarmerie nationale qui venait en sens inverse, à la sortie Est de la commune de Bouteldja.

Ses deux filles et sa femme qui l'accompagnaient ont été blessées grièvement, ainsi que le gendarme qui conduisait l'autre voiture.

Ainsi, la liste macabre des accidents de la route continue chaque jour de s'allonger. On enregistre une augmentation du nombre de victimes des accidents proportionnelle à celle du parc automobile national.

Daoud Allam

Un camion «fou» endommage 3 véhicules et détruit toute une maison à Baghaï

La population de la commune de Baghaï, située à 11 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, a vécu des moments de terreur et de panique provoqués par un camion semi-remorque, dont les freins ont lâché et qui a heurté trois véhicules de tourisme. Les trois véhicules sont entièrement endommagés et un domicile situé en plein centre-ville de cette localité, à proximité de la statue de la reine berbère La Kahina, qui n'a pas été touchée, a été totalement détruit.

Les dégâts auraient été plus importants s'il y avait des personnes sur les lieux et à l'intérieur de l'habitation.

Le chauffeur du camion a été transféré vers l'hôpital de Khenchela et se trouve dans un état comateux, apprend-on, alors que les services de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

B. A.

GUELMA

Journées portes ouvertes sur les missions de la Sonatrach

Les représentants de la Sonatrach, dont plusieurs s'exprimaient dans les deux langues, l'arabe et le français, attendaient le grand public à Guelma avec une série d'affiches de documents et de courts métrages animés, soigneusement préparés dans le but évident de les informer sur les missions et les activités de cette grande compagnie pétrolière algérienne.

Il s'agit, en fait, des journées portes ouvertes de la Sonatrach, inaugurées hier matin par le wali de Guelma, en présence des autorités locales, civiles et militaires. Les organisateurs se sont assurés de la présence d'exposants, qui ont mis sur pied un programme qui devrait attirer un grand nombre de visiteurs.

Cette exposition se déroulera au centre des loisirs scientifiques (CLS) de la ville de Guelma, du 16 au 20 juin. Les différents services de Sonatrach exposeront leur savoir-faire dans différentes activités : amont, transport par canalisation, aval et commercialisation, ainsi que les filiales des affaires sociales, de la santé, la sécurité et l'environnement (HSE). Ces journées portes ouvertes ont pour objectif de convaincre que Sonatrach constitue une solution incontournable pour assurer la compétitivité de l'industrie pétrochimique à long terme en Algérie.

Noureddine Guergour

EN PRÉVISION DE L'INÉVITABLE FLAMBÉE DES PRIX DURANT LE RAMADAN

Les Oranais commencent le stockage des produits alimentaires

Habitué à être livré à lui-même face à une flambée des prix des fruits et légumes et tout ce qui concerne les aliments de base, durant chaque Ramadan, le citoyen a intégré dans ses us et coutumes pour cette occasion religieuse, l'approvisionnement en tout type de produits qui constituent sa table du f'tor. Si, auparavant, cela ne concernait essentiellement que les légumes tel que l'oignon, l'ail, la tomate… aujourd'hui tout y passe puisque plus rien n'est épargné par l'augmentation vertigineuse des prix.

Le conseil qu'a donné le ministère du Commerce au citoyen quant à un approvisionnement raisonnable ne semble pas trouver échos. «Nous sommes les mieux placés, dira une mère de famille, pour connaître nos besoins et surtout pour faire face aux spéculateurs qui nous extorquent durant le mois de jeûne, sans nous laisser aucune autre solution que d'acheter au prix fort. Le tout sans que ce même ministère qui nous donne des conseils ne puisse rien y faire». Depuis une semaine déjà, les ménages ont déjà commencé à affluer vers les marchés et les artères connus pour la vente en gros de l'alimentation générale. A Sid El Hasni, Point du Jour ou encore à Maraval, même scène de défilé de voitures l'une derrière l'autre, chargeant leurs véhicules de différents produits achetés. A l'intérieur de ces magasins, les commerçants, habitués à cette ruée avant chaque Ramadan s'organisent comme ils le peuvent. «Déjà nous disposons de tous les produits de sorte que les clients s'y retrouvent plus facilement et on désigne des vendeurs supplémentaires pour tout gérer afin qu'il n'y est pas de cohue et de dispute», nous dira le gérant d'une grande surface qui vend en gros des produits d'alimentation générale à Point du Jour. Un père de famille muni d'une longue liste nous montre son contenu : vermicelle 10 paquets, champignon 5 boîtes, tomate concentré 8 boîtes, huile 6 litres, sucre 3 kilos, thon une grande boîte, fromage deux grandes barres… Nous lui ferons remarquer que ces produits se trouvent quotidiennement dans les différents marchés pourquoi alors les stocker ? à cela il répond : «Tout d'abord pour m'éviter de faire ces courses alors que je jeûne, et aussi j'économise 10 DA par là, 5 par ci, 20 autres pour tel produit et cela me donne une petite marge pour le reste des achats que peut engendrer le mois sacré. Ainsi, moralement, je me sens en mesure de faire face aux commerçants sans scrupules qui nous saignent durant ce mois sacré».

L'approvisionnement ne s'arrête pas aux produits alimentaires suscité mais il est inévitable pour les ménages de ne pas conserver des légumes dont les prix s'envolent durant le Ramadan. A l'exemple de l'ail, l'oignon, la tomate, le poulet, qui est découpé mis en sachet et congelé, le poivron, le citron également qui est ou bien pressé et mis à congeler dans les bacs à glaçons, ou alors découpé en quatre et congelé, la coriandre séparée en petits bouquets et mise dans le congélateur… Seule la viande rouge ou le poisson frais ne semblent pas être concernés par cet approvisionnement. La raison n'est autre que leur prix déjà cher et le plaisir de les manger frais, nous dira un citoyen. Beaucoup n'hésitent pas à acheter de la viande rouge déjà congelée et la remettre au frais pour les premiers jours du Ramadan.

Autant d'effort et d'astuces pour mener à bien un mois de jeûne où toutes les envies culinaires mettent à rude épreuve les jeûneurs. Mais, tous savent qu'approvisionnement ou pas, tout fini par s'épuiser et l'on finit par aller vers les commerçants sans état d'âme pour faire ses courses. Le tout étant de tenter, pour ceux qui y arrivent, d'être raisonnables dans l'assouvissement de ses envies et surtout d'éviter le gaspillage inutile.

Amel Bentolba

UNE RENCONTRE LUI A ÉTÉ CONSACRÉE PAR L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION ET LA PROMOTION DU CONSOMMATEUR À TIARET

Les intoxications alimentaires, ce redoutable fléau

Intervenant en pleine saison estivale et à l'approche du mois sacré de Ramadan, la rencontre de sensibilisation aux intoxications alimentaires, tenue samedi dernier à l'Office des établissements des jeunes de Tiaret, a suscité d'intenses débats.

En dépit de l'absence de statistiques fiables, les intoxications alimentaires restent le fléau le plus répandu en été. Ce constat s'explique, selon les intervenants, par la forte demande que connaissent certains produits en cette période dite de grande consommation, notamment les glaces, la pâtisserie, les boissons, le lait et ses dérivés.

Tous les présents à cette journée, initiée par l'Association de wilaya pour la défense et la promotion du consommateur (ADPC), ont décrié le manque de rigueur dans les opérations de contrôle, limitées, selon eux, à des sorties occasionnelles. Ils ont également insisté sur le rôle du citoyen lui-même, appelé à s'impliquer davantage dans le processus de lutte contre les éventuelles fraudes et autres pratiques commerciales illégales.

La non-conformité des conditions de transport et de conservation des produits, le manque d'action de proximité envers le consommateur, le commerce informel, la démission de certains services concernés sont les autres facteurs favorisant les intoxications alimentaires, devait répliquer un intervenant. En revanche, les propositions faites à cette occasion consistaient dans leur globalité à prioriser le volet préventif avec des actions continues devant cibler l'ensemble des couches de la société et plus particulièrement les populations rurales.

De son côté, une vétérinaire n'y est pas allée avec le dos de la cuillère pour signaler certaines pratiques lorsqu'elle dénonça avec courage l'utilisation des hormones que l'Etat importait il y a deux ans pour la fertilité des vaches, sachant que ces dernières, pourtant interdites en Europe dira-t-elle, comportaient des matières cancérigènes.

Un autre intervenant a, quant à lui, appelé à la délocalisation de certains métiers polluants exercés en milieu urbain, allusion faite aux tôliers dont les diluants utilisés sont déconseillés pour la santé publique. Idem pour un autre président d'association qui n'a pas hésité à faire le lien entre les produits consommés et la prolifération des maladies à Tiaret tels le cancer et le diabète, dont les cas sont inquiétants, a-t-il estimé.

Par ailleurs, une communication sur les toxi-infections alimentaires collectives a permis de démontrer que la majorité des cas sont enregistrés dans la restauration collective avec 60%, dont 28% en milieu scolaire, suivie des différentes fêtes avec 40%. Ces intoxications à déclaration obligatoire affectent généralement les enfants et les personnes âgées, a précisé le conférencier ajoutant que sur les 11% des cas d'hospitalisation, le taux de décès est de l'ordre de 0,1 %.

Cette journée, qui s'inscrit au titre du programme de la caravane de sensibilisation sur le thème, a trouvé des échos favorables auprès de l'assistance tant les débats étaient aussi transparents qu'enrichissants.

Mourad Benameur

Le Dr Hemaïdia trouve la mort dans un accident de la route

Le docteur Hemaïdia Abdelkader, chirurgien de renom dans la wilaya de Tiaret, est décédé samedi après-midi dans un accident de la circulation, survenu entre Hassi Fdhoul et Ksar Chellala.

La terrible nouvelle, tombée tel un couperet, a plongé la population dans une vive consternation. Le drame a eu lieu lorsque le véhicule du défunt, une Peugeot 308, et une Renault Trafic, roulant en sens inverse, se sont télescopés. La violente collision s'est soldée par le décès d'un autre homme âgé de 30 ans, alors que trois personnes ont été blessées. Les dépouilles mortelles ont été déposées à la morgue de l'hôpital de Ksar Chellala.

Connu pour son aide aux malades démunis et sa disponibilité de jour comme de nuit, le praticien, qui est également président du Conseil de l'ordre des médecins, a exercé à l'hôpital Youssef-Damardji de Tiaret depuis 1978 pour y rester plusieurs années avant de travailler pour son compte. Tout en exerçant dans le secteur privé, le Dr Hemaïdia était conventionné avec les hôpitaux de Mahdia, Rahouia, Sougueur et Tiaret, où il était au service de ses patients.

Agé de 63 ans, le défunt chirurgien a été inhumé hier en présence de la corporation et d'une foule nombreuse. Il laisse derrière lui une veuve et deux jumeaux, mais aussi un vide irremplaçable.

Mourad Benameur

Autopsie de la corruption en Algérie

«Seul le processus de démocratisation de la corruption, a été réussi en Algérie !»

Un citoyen anonyme

Par Dr Mourad Goumiri, Président de l'ASNA

Ceux qui ont organisé l'arrivée à la magistrature suprême de A. Bouteflika [1], la première [2] et la deuxième fois (ce fut la bonne) avec, par la suite, l'orchestration de sa désignation élective durant les trois mandats, ont dû certainement consulter des experts économiques et financiers chevronnés, de manière à connaître les tendances lourdes du marché des hydrocarbures, des prix (pétrole et gaz) et de leur impact sur les recettes d'exportation escomptées, pour notre pays, à moyen et long terme [3]. Il est, dès lors, très facile, pour qui sait effectuer une multiplication, de calculer la rente qui risquait d'entrer dans les caisses de la Banque centrale via Sonatrach. Mais le problème, pour le nouveau pouvoir, arrivé en 1999, n'était pas tant les entrées en devises mais bien évidemment le mode d'emploi pour les dépenser à son unique profit, tout en donnant l'illusion de reconstruire l'Algérie, ravagée par la décennie noire ! C'est ainsi, que des professeurs d'économie émérites furent ramenés dans les bagages présidentiels et distribués avec d'autres, dans tous les postes de souveraineté [4] et seront mis à profit pour concocter un document «mode d'emploi», intitulé «Programme économique du président de la République», bible incontestable et incontestée que tout un chacun [5] va devoir mettre en œuvre, sans état d'âme, sous peine d'un procès en hérésie et une montée au bûcher pour «purification politique» [6].

L'analyse minutieuse de ce programme, dès lors, s'impose puisqu'il représente la pièce centrale du dispositif de la prédation dont nous découvrons, aujourd'hui, les premières conséquences, fuitées à la presse par les services de sécurité et prises en charge par l'institution judiciaire selon un rituel digne des feuilletons à succès comme «Dallas». Ce Programme économique pour être crédible, aux yeux de l'opinion nationale et internationale, devait obligatoirement être conçu par des compétences avérées, indiscutables et des signatures connues et reconnues, sachant, par ailleurs, que le Président est, lui-même, hermétique à la chose économique. En outre, il devait frapper l'imaginaire collectif national par deux conduits, chers au cœur de la population : ses besoins pressants et sa dignité retrouvée. La réalisation promise d'un million de logements [7], par exemple, durant le premier quinquennat du premier mandat, relève de la logique du premier critère. Le prêt de cinq milliards de US$ au FMI relève du second. Pour donner du grain à moudre aux courtisans, constitutifs de notre classe politique, toutes catégories confondues (partis politiques, députés, sénateurs, syndicats, appareils, mouvements associatifs patentés…) et leur permettre de justifier leurs subventions et autres émoluments, il était impératif d'inscrire cette démarche dans une rengaine politique [8] en la forme populaire (zerda), afin de fêter la paix et la fraternité retrouvées, après une décennie noire, durant laquelle notre pays a conjugué au quotidien le sang, la cendre et les larmes…

Cette minorité est prête à mettre le pays «à feu et à sang» si elle se sent menacée, par quiconque, qui viendrait remettre en cause ses futurs privilèges ou son accaparement passé, ce qui signifie qu'elle est en mesure de «pactiser avec le diable», s'il le faut, pour se maintenir le plus près des cercles concentriques du pouvoir. A la limite, une situation de statu quo serait la moins mauvaise des solutions pour elle si elle ne peut, pour le moment, prétendre à faire main basse sur la totalité du pouvoir politique.

Le décor étant planté, il ne restait plus qu'à mettre en œuvre ce programme présidentiel par les institutions de l'Etat, toutes fragilisées par un nomadisme sans précédent des cadres et des techniciens, dans l'histoire de notre pays [9].

En effet, il fallait d'abord et obligatoirement s'assurer que les instruments administratifs d'exécution obéissent «au doigt et à l'œil» aux donneurs d'ordres visibles (ministères, wilayas, entreprises publiques, offices, institutions et organismes publics…) et surtout à ceux agissant dans l'ombre (courtiers, rabatteurs, commissionnaires, avocats d'affaires, conseillers, entremetteurs, consultants, intermédiaires, facilitateurs, escrocs, mafieux, blanchisseurs, hommes de main…) bref, toute une faune de prédateurs recrutés aux quatre coins du monde et spécialistes, chacun pour ce qui le concerne, dans ce genre de basses besognes. Les cadres qui tentèrent vainement de résister à cette vague de prédation furent tous «remerciés», voire liquidés sans ménagement dans certains cas et dans d'autres cas avec des poursuites judiciaires à la clé, dans le cadre, comble de l'ignominie, de campagnes récurrentes dénommées «opération mains propres», pour servir à tous de leçon ! Les autres, plus poreux, ont essayé de faire le dos rond tout en préservant leurs acquis, ce qui est, par définition, incompatible et se terminera par des «départs négociés». Enfin, la dernière frange de l'encadrement du pays, à l'exemple de leur chef, va tremper dans la prédation tout en assurant leurs arrières… Ils seront les «dindons de la farce» dans le casting des futurs procès en sorcellerie, s'ils n'arrivent pas à quitter le pays à temps ! Dès lors, le champ est libre pour l'émergence d'une faune de parachutés et de «nass kraya» qui va être installée aux postes de commandement de la distribution de la rente, sous toutes ses formes [10], sifflant le départ de la grande bouffe (el-waâda) de la décennie.

En effet, il fallait d'abord et obligatoirement s'assurer que les instruments administratifs d'exécution obéissent «au doigt et à l'œil» aux donneurs d'ordres visibles (ministères, wilayas, entreprises publiques, offices, institutions et organismes publics…) et surtout à ceux agissant dans l'ombre (courtiers, rabatteurs, commissionnaires, avocats d'affaires, conseillers, entremetteurs, consultants, intermédiaires, facilitateurs, escrocs, mafieux, blanchisseurs, hommes de main…) bref, toute une faune de prédateurs recrutés aux quatre coins du monde et spécialistes, chacun pour ce qui le concerne, dans ce genre de basses besognes.

Cette opération va être consolidée par un autre processus encore plus séditieuse et sournois, qui va combiner le régionalisme et le népotisme, couple désormais déterminant à la promotion sociétale [11], de manière à fracturer encore plus la société et lui inoculer ce poison mortel, redoutable ennemi de l'unité et l'intégrité nationale. Etre natif de la wilaya d'Oujda, daïra de Tlemcen et ou contracter une alliance directe ou indirecte avec un des membres de la famille du Régent et de sa basse-cour, devient un argument décisif, négociable contre tous postes rentiers convoités et toutes les promotions sociétales dans les institutions de l'Etat. La compétence, le professionnalisme, l'expérience, l'érudition, l'honnêteté, l'abnégation, l'ardeur au travail, les convictions… valeurs essentielles qui auraient dû structurer les nominations aux hautes fonctions de l'Etat, dans notre pays, viennent loin derrière les arguments de ce couple, érigé en règle pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie indépendante. En effet, les pouvoirs précédents ont toujours porté une attention très particulière aux équilibres régionaux et la répartition régionale équitable des richesses [12], facteurs essentiels de cohésion, de coexistence et de paix civile [13]. Une rupture totale ou partielle de ce pacte consensuel tacite, de notre nation en sédimentation sociologique récente, risque d'ébranler son mythe fondateur, nourri, entre autres, par cet équilibre.

Etre natif de la wilaya d'Oujda, daïra de Tlemcen et ou contracter une alliance directe ou indirecte avec un des membres de la famille du Régent et de sa basse-cour, devient un argument décisif, négociable contre tous postes rentiers convoités et toutes les promotions sociétales dans les institutions de l'Etat.

Le risque est grand de voir notre pays entraîné dans une «aventure partitionniste» sanglante et aux conséquences incalculables, à moyen et long terme, d'autant qu'un climat international favorable, voire encourageant ce processus de sécession se fait sentir dans toutes les régions du monde et en particulier en Afrique.

Dès lors, cette décennie de prédation va favoriser la constitution de fortunes colossales pour la minorité au pouvoir, au détriment d'une large frange de la population et notamment des jeunes, avec pour conséquences l'augmentation des déséquilibres sociétaux et la montée des frustrations qui ne manqueront pas de se radicaliser. En outre, après avoir mal acquis ces énormes moyens patrimoniaux (en Algérie et à l'étranger), cette minorité doit obligatoirement les blanchir, au risque de devoir, un jour, rendre des comptes. Il devient impératif pour sa survie de peser, de tout son poids, sur le devenir politique du pays [14], de manière à toujours consolider ses intérêts futurs mais surtout de ne pas remettre en cause la prédation passée, qui lui a permis de réaliser, en un temps record (une vingtaine d'années), jamais égalé dans le monde, cette incroyable accumulation de richesses. Cette minorité est prête à mettre le pays «à feu et à sang» si elle se sent menacée, par quiconque, qui viendrait remettre en cause ses futurs privilèges ou son accaparement passé, ce qui signifie qu'elle est en mesure de «pactiser avec le diable», s'il le faut, pour se maintenir le plus près des cercles concentriques du pouvoir. A la limite, une situation de statu quo, serait la moins mauvaise des solutions pour elle si elle ne peut, pour le moment, prétendre à faire main basse sur la totalité du pouvoir politique.

En attendant de pouvoir imposer son existence idéologique, politique, économique et sociale, une période de transition (certains s'avancent même à proposer deux années élastiques !) lui paraît être la fuite en avant la moins nocive à ses intérêts vitaux, à la faveur d'une inattendue maladie, toute présidentielle [15], qui la menace dans son existence et prend en otage tout un pays !

M. G. (m.goumiri@live.fr)

---

[1] Souvenons-nous de la première tentative de retour avortée mais surtout de la seconde, organisée autour d'un repas avec comme invité d'honneur le général Khaled Nezzar, le général Larbi Belkheir (l'organisateur du rendez-vous, décédé), le commandant Moussa (décédé) et Abdelaziz Bouteflika, entre autres, qui s'est soldée par l'intronisation de ce dernier.

[2] Le général Khaled Nezzar avait traité A. Bouteflika de «canasson» car il avait décliné cette première offre et quitté le pays précipitamment.

[3] En 1999, le baril de pétrole Brent n'était que de 14 US$, alors qu'il a atteint une moyenne de 116 US$ à juin 2013.

[4] Il faut noter à cet endroit, le caractère régionaliste et clanique systématisé, retenu pour ses nominations, pour la première fois dans l'histoire de notre pays.

[5] La coalition politique (FLN, RND, Hamas) a été sommée de renoncer à son programme économique respectif et d'entériner ce dernier sans débat, dans un espèce d'œcuménisme sacré autour de lui.

[6] L'Algérie a enrichi les sciences politiques universelles d'un nouveau concept intitulé «redressement» qui signifie l'art d'imploser une organisation sociétale et la réduire en plusieurs morceaux antagoniques.

[7] Malgré le recours effréné aux entreprises étrangères de réalisation, moins de 700 000 logements seulement seront achevés, lors de la première mandature.

[8] Les déplacements présidentiels, dans les wilayas, étaient organisés à sa gloire et à celle de ses courtisans locaux.

[9] Il est assez intéressant de noter à cet endroit, que les enquêtes d'habilitation qui auraient dû jouer leur rôle de stabilisateur et de filtre, de l'encadrement, n'ont en fin de compte, qu'amplifié le processus de la «moubayaâ» et du clientélisme, version «Saïd and Co».

[10] Un travail rigoureux et scientifique de recensement des nominations à tous les postes et les charges supérieures de l'Etat, comme celui de l'affectation des ressources financières publiques par wilaya, durant ces trois mandats, devra permettre d'établir cette désastreuse réalité.

[11] L'émergence de la médiocrité dans toutes les institutions de l'Etat doit être obligatoirement liée à cette stratégie de prédation. Une armée d'analphabètes ou dotés de faux diplômes, d'expériences douteuses et de recommandations mafieuses, va investir tous les secteurs (économie, finances, commerce, éducation, universités, culture, médias, culte, sports, diplomatie…), ce qui va se traduire par une gouvernance catastrophique du pays.

[12] Des programmes spéciaux avaient été initiés dans les régions pauvres pour leur faire rattraper les retards de développement, dans les années 60 et 70.

[13] Les revendications actuelles, dans certaines régions du pays et notamment dans le Sud, sont les conséquences directes visibles d'une politique inéquitable de la répartition des richesses.

[14]) Les dernières élections législatives ont clairement démontré le poids du pouvoir de l'argent sur les résultats du scrutin, nonobstant le niveau de l'abstention et de sa signification.

[15] C'est cette minorité qui a imposé le «mandat présidentiel à vie» après que L. Zéroual eut imposé l'alternance politique par la limitation des mandats. De manière à éviter que l'alternance politique ne vienne remettre en cause son processus de prédation et d'accumulation, elle sponsorise une solution de coup d'Etat, déguisé en un aggiornamento.

SYRIE

Des combattants liés à Al-Qaïda détruisent un lieu de culte chiite

Des combattants extrémistes se réclamant d'un groupe lié à Al-Qaïda ont détruit un lieu de culte chiite dans la province syrienne de Deir Ezzor, a rapporté hier dimanche l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

L'attaque a eu lieu vendredi dans le village à majorité sunnite de Hatlah, où les insurgés avaient tué mardi une soixantaine de villageois chiites pro-régime après une attaque contre un poste de la rébellion.

«Les vidéos montrent la destruction d'une hussaïnya chiite (un lieu de culte, ndlr) par l'Etat islamique en Irak et au Levant», un groupe né de l'union entre la branche irakienne d'Al-Qaïda et le Front islamiste al-Nosra, a expliqué l'OSDH.

Sur une des vidéos, on voit la hussaïnya touchée par une explosion, tandis que des combattants crient «Allah akbar» (Dieu est le plus grand). Plusieurs, dont un portant le drapeau noir symbole des mouvements islamistes extrémistes, courent ensuite en direction des décombres du bâtiment.

«L'Etat islamique en Irak et au Levant» a été proclamé en avril par le chef de la branche irakienne du réseau Al-Qaïda, Abou Bakr al-Baghdadi, mais ce groupe a été invalidé par le chef d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri.

Dans la ville même de Deir Ezzor, des combattants d'al-Nosra ont pris les sièges d'une banque et de la justice militaire, à l'issue de violents combats avec les forces gouvernementales, selon l'OSDH, qui s'appuie sur un vaste réseau de militants et de sources médicales civiles et militaires.

Photos : DR

La guerre en Syrie prend une tournure de plus en plus confessionnelle.

Le clan du président Bachar al-Assad, issu de la minorité alaouite, une branche du chiisme, a l'appui du puissant mouvement chiite libanais Hezbollah et de l'Iran, alors que les rebelles sont dans leur grande majorité sunnites. Hier, l'OSDH a aussi fait état de bombardements par le régime de poches rebelles à Damas, comme dans le camp palestinien de Yarmouk, les quartiers de Qadam, Hajar Assouad et Assali dans le sud de la capitale, ainsi qu'à Barzé (nord-est).

En outre, des combats entre soldats et rebelles se déroulaient dans des secteurs de la Ghouta orientale, une zone de vergers bordant Damas.

A Alep, ancienne capitale économique du pays, le régime a tiré des obus de mortier sur les quartiers rebelles de Khalidiyé et Bani Zaid, parallèlement à des combats violents qui ont fait des pertes humaines des deux côtés, a ajouté l'OSDH, ajoutant que le régime a bombardé la localité d'Andane et les environs de Khan al-Assal, dans la province d'Alep.

SAHARA OCCIDENTAL

Conférence internationale de soutien à la résistance de la femme sahraouie à El-Ayoun occupée

Une conférence internationale de soutien à la résistance de la femme sahraouie se tient depuis samedi à la ville occupée d'El Ayoun, sous le thème «la résistance pacifique de la femme sahraouie dans les territoires occupés du Sahara occidental», a rapporté hier dimanche l'agence de presse sahraouie SPS.

Organisée à l'initiative des Femmes de la résistance pacifique dans les territoires occupés, en collaboration avec d'autres mouvements, la conférence de deux jours vise à sensibiliser l'opinion publique internationale autour de la résistance pacifique de la femme sahraouie et son rôle dans la juste lutte du peuple sahraoui pour le recouvrement de sa liberté et son indépendance, a précisé la même source. Elle vise également à dévoiler les violations «flagrantes» des droits humains commises par l'Etat marocain contre les civils sahraouis sans défense dans les territoires occupés du Sahara occidental, notamment l'assassinat, la torture, les viols et la déportation. La rencontre a connu la participation des plusieurs mouvements féminins, notamment de l'UA, de l'Europe dont la France et l'Espagne, représentés par des parlementaires et associations de solidarité avec, le peuple sahraoui, a indiqué SPS. La même source ajoute que cette conférence intervient en application des recommandations de la troisième conférence de soutien à la résistance pacifique de la femme sahraouie, qui s'est tenue le 19 avril dernier dans les camps des réfugiés sahraouis et du 20 au 21 du même mois en Algérie. La rencontre s'est tenue sous «un état de siège sans précédent des différents services de l'armée marocaine qui quadrillaient tous les quartiers de la ville d'El-Ayoun occupée», a relevé SPS.

TURQUIE

Rassemblement de plusieurs milliers de partisans d'Erdogan à Istanbul

Plusieurs milliers de partisans du Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, se sont rassemblés hier dimanche dans un parc d'Istanbul pour un grand meeting et soutenir leur leader en réponse au mouvement de contestation qui secoue le pays depuis plus de deux semaines, ont rapporté des médias.

«Il faut briser les mains qui s'en prennent à la police», «le peuple est ici, où sont les vandales ?», scandaient notamment les dizaines de milliers de manifestants qui soutiennent l'AKP (Parti pour la justice et le développement), ont précisé les médias.

«Nous allons à ce meeting pour montrer l'unité du pays. Vous verrez, nous serons un million et il n'y aura pas un seul incident. Là-bas (autour de la place Taksim), ils sont 5 000, et c'est la violence», a déclaré un manifestant. Ce rassemblement a lieu alors que la tension persistait hier dimanche à Istanbul et à Ankara au lendemain de l'évacuation par la police du parc Gezi où étaient regroupés des milliers de manifestants, et d'une nuit d'affrontements sporadiques entre policiers antiémeute et jeunes protestataires. Au départ de la contestation le 31 mai, la police était intervenue pour disperser violemment des militants écologistes qui protestaient contre la destruction annoncée du parc Gezi et de ses 600 platanes. La colère provoquée par cette opération a suscité la plus vaste fronde contre le gouvernement d'Erdogan depuis son arrivée en pouvoir en 2002.

Dans les grandes villes du pays, des dizaines de milliers de manifestants ont exigé la démission du Premier ministre.

Le collectif «Solidarité Taksim», qui chapeaute l'organisation de la contestation visant le Premier ministre turc, a dénoncé, hier dimanche, les violences policières lors de l'assaut contre le parc Gezi d'Istanbul.

«Cette attaque brutale conduite par la police doit s'arrêter.

C'est le parti politique au pouvoir qui sera responsable des événements d'aujourd'hui et de demain», écrit le collectif dans un communiqué.

LIBYE

Un juge tué par des hommes armés devant un tribunal

Un juge de la Cour d'appel de Derna, dans l'est de la Libye, a été tué hier par des hommes armés, a annoncé le président de la Cour Abdelaziz Trabelsi, cité par l'agence de presse libyenne Lana.

«Le juge Mohamed-Ibrahim Houidi, président de la chambre criminelle, a été assassiné hier dimanche matin à sa sortie des bâtiments de la Cour d'Appel de Derna», a indiqué Lana citant le président de la Cour, sans fournir davantage de détails.

«Des inconnus armés à bord d'un véhicule (...) ont ouvert le feu sur le juge Mohamed-Ibrahim Houidi au moment où il sortait du tribunal», a ajouté la même source, citant des témoins qui affirment que les assaillants «ont pris rapidement la fuite».

L'est de la Libye est régulièrement le théâtre d'attaques et d'assassinats. Par ailleurs, des soldats des Forces spéciales «ont été déployés dans la ville (Benghazi) alors que des patrouilles sillonnaient les rues qui avaient retrouvé leur calme», selon un témoin, après la mort samedi de six soldats dans des combats. Le Congrès général national (CGN), la plus haute autorité politique du pays, a décidé de reporter l'élection de son nouveau président en remplacement de Mohamed al-Megharyef qui a démissionné après l'adoption d'une loi d'exclusion politique des anciens collaborateurs du régime déchu de Mouammar El-Guedhafi.

Littérature et cinéma en Algérie

Par Ali Akika
cinéaste

Dernièrement, dans un débat après la diffusion de mon film sur Jean Sénac, on me posa des questions sur la littérature et le cinéma en Algérie. Je commençai à «philosopher» sur le rapport entre ces deux formes d'art en disant qu'ils ne boxent pas sur le même ring. J'enchaînai en mettant le doigt sur la difficulté d'adapter des œuvres littéraires, difficultés pas seulement financières... accord de l'auteur, reproduction des décors d'époque et autres contraintes de l'industrie cinématographique. Et quand j'ai cité l'échec de «l'Etranger» adapté par le grand Visconti, certains spectateurs m'ont fait remarquer qu'ils connaissaient «l'Etranger» de Camus mais qu'il n'avait jamais entendu parler du film de Visconti. Si ce grand réalisateur a raté son coup avec «l'Etranger», cela veut dire qu'il y a des mystères que ne peut percer le cinéma. Mais il y a des œuvres comme «Autant en emporte le vent» qui ont été magnifiées par le cinéma. Ces deux exemples prouvent qu'il y a toujours des zones «impénétrables» dans l'art que seul le temps ou bien une lecture de l'intérieur de l'œuvre aident à traduire celle-ci dans une autre catégorie de l'art. Bref, Camus entraîna la discussion sur la littérature et le reste de la soirée fut consacrée à un échange de vues sur les écrivains algériens. Evidemment, les noms qui revenaient sans cesse sont Kateb Yacine, Mohamed Dib, Mouloud Feraoun et Mouloud Mammeri. Normal, ces auteurs sont de bons clients, comme on dit, des recherches universitaires. Et ces géants de notre littérature ont eu des successeurs comme Rachid Boudjedra ou Malek Alloula, Salim Bachi, Anouar Benmalek et d'autres encore. A la fin de la soirée, une sorte de malaise me titilla. Je suis, me dis-je, venu dans cette salle pour parler de cinéma algérien et je me retrouve à débattre de littérature. Pour confirmer un doute qui traversa mon l'esprit, j'ai posé la question sur les films algériens qu'ils connaissaient. Beaucoup de spectateurs avaient certes vu des films algériens mais ils étaient incapables de citer le nom d'un film sauf, sauf «la Bataille d'Alger». Je me suis fait violence en taisant le nom du réalisateur qui n'est pas à proprement parler de nationalité algérienne. En rentrant chez moi, j'ai essayé de réfléchir sur le statut connu et reconnu de la littérature algérienne et sur le puits dans lequel se sont noyés les films algériens. En un mot comme en cent, il y a une littérature algérienne et pas de cinéma algérien, avais-je conclu. Cette conclusion m'a hélas chagriné. J'ai pensé à quelques films dont les cinéastes algériens n'ont pas à avoir honte. «Les années de braises» et surtout «Le vent des Aurès» de Lakhdar Hamina, «Nahla» de Farouk Beloufa et quelques autres films dont ceux de Merzak Allouache et de Nadir Moknèche par exemple. Mais comme on dit, une hirondelle ne fait pas le printemps. Alors pourquoi cette différence de statut entre la littérature et le cinéma en Algérie ?

J'ai dit plus haut que les deux arts ne boxaient pas dans le même ring. La littérature se sert des mots qui ont une histoire. Ces mots appartiennent à une langue, un territoire où l'on peut entrer sans aucun passeport et sans monnaie sonnante et trébuchante. Une langue est d'emblée la propriété de l'écrivain qu'il peut travailler, exploiter comme il l'entend, il peut même, il doit la violenter pour faire sortir de ses entrailles la plus belle poésie que les culs terreux ont tendance à étouffer. Les écrivains algériens que j'ai cités plus haut ont rempli ce contrat. Mais ils ont fait plus pour qu'on les rangeât dans la catégorie de littérature algérienne. Ils ont su chanter le pays, peindre l'âme algérienne, bref dire et raconter l'Algérie quand bien même la langue utilisée était celle de leur colonisateur. Tous ces écrivains, par la puissance de leurs langues, ont su aborder sans fioriture les problèmes qui taraudent les Algériens hier comme aujourd'hui. Kateb Yacine était obsédé par l'identité du peuple, par le silence et l'enfermement des femmes, lui qui a été amoureux de la plus belle des femmes portant un nom lumineux. Mohamed Dib et Mouloud Feraoun qui décrivent pendant la colonisation les racines et les brûlures de l'amour pour une terre rougie par la violence et sur laquelle la misère fait sa loi, une terre qui préparait un incendie dans notre grande maison pour effacer la double indignité que lui faisaient subir la domination étrangère et la culture féodale de notre société. Bref, cette littérature voyageait en planant sur l'univers algérien pour atteindre l'universel comme toutes les grandes littératures du monde.

La phrase en question du célèbre cinéaste américain est : «Moi je fais des films, quant à savoir si c'est du cinéma c'est aux autres de le dire.» Eh bien, Monsieur B. Wilder, on vous le dit, vous avez fait du grand cinéma.

Quant au cinéma, c'est devenu une banalité de le répéter, il est un art et par ailleurs une industrie (Malraux). Une création artistique qui fonctionne avec deux béquilles va forcément avoir quelques difficultés. Son cœur va balancer entre la fidélité à l'essence de l'art (vérité et beauté) et les lois d'airain de l'économie. Le fric, le profit, ces noms sympathiques sont suffisamment connus pour que je ne m'y attarde pas. En revanche, ce sont d'autres chausse-trappes qui vont retenir mon attention, celles qui expliquent l'inexistence d'un cinéma algérien.

L'année dernière et cette année, un stand Algérie a été installé dans le village du cinéma à Cannes. Louable initiative sauf que tous les locataires de ce village viennent avec des stocks de films prêts «à la consommation». Il faut arrêter de faire son cinéma et de se mettre sérieusement à faire du cinéma pour se voir admettre et se faire respecter dans la grande kermesse de Cannes.

Hélas pour les cinéastes, ils n'ont pas à leur disposition une langue comme les écrivains. Ils sont obligés de créer un langage qui sera leur langue à eux, reconnaissable parmi la langue des autres cinéastes. La langue de Tarantino ne ressemble pas à celle de Godard. Tout ça pour dire qu'un langage cinématographique n'est pas si facile à inventer. Il est tributaire de beaucoup de facteurs. De celui de la technologie d'abord et la maîtrise de celle-ci. Avoir la notion de l'espace pour choisir les angles de prises de vues et les mouvements de la caméra. Etre capable de faire la différence entre le temps réel et le temps artistique (vision de l'artiste). Renoir disait qu'une minute dans un film est élastique. Elle peut être un temps réel mais aussi une éternité. L'élasticité du temps artistique est tributaire de plusieurs facteurs comme les éléments visibles composant l'image et son habillage invisible (silence et musique), la forme du plan et la nature de la séquence sans oublier la place de celle-ci dans le montage. C'est pourquoi le spectateur peut trouver certaines séquences interminables mais se laisse «bercer» par des plans fixes beaucoup plus longs. Enfin, des connaissances dans la peinture et le «don» de conteur participent à la création du fameux langage cinématographique.

Et quand on a emmagasiné toutes ces connaissances, il reste à ruser avec la muraille de Chine constituée par la censure politique, l'archaïsme et la pudibonderie qui étouffent la société. Cette muraille rend difficile la traversée d'une frontière pour pénétrer dans un univers et toucher à l'universel comme je l'ai signalé pour la littérature. Comment peut-on faire partager le piment de la langue algérienne quand la censure ou bien un complexe identitaire obligent les personnages dans les films algériens à parler une langue arabe classique des plus châtiée. C'est comme si on faisait parler Fernandel avec un accent parisien en usant de la langue de Racine. Comme si Rossellini faisait parler les mafieux siciliens et Visconti «Rocco et ses frères» dans la langue de Dante. A ne pas en douter, on aurait perdu et la beauté poétique et la vérité des choses qui ont fait de ces films les meilleurs livres d'histoire des luttes sociales et de la misère de l'Italie d'après-guerre.

Mais revenons à notre cinéma. Il faut donc résoudre ces questions soulevées dans cet article et résolues ailleurs pour donner une chance à nos films de constituer les fondations du futur cinéma algérien. Ce ne sont pas des déclarations et autres affirmations de complaisance qui donneront une réalité au cinéma algérien. Ce ne sont pas des infos dans la presse sur les films que l'on va faire ou qui sont en train de se faire qui vont nous faire oublier le marasme qui sévit dans la production des films. On nous a déjà fait le coup des films sur le point de se faire. Pour ma part, j'attends toujours un film sur l'émir Abdelkader ou bien encore sur le séjour de l'auteur du «Capital» à Alger, je veux parler de Karl Marx venu dans notre pays s'oxygéner de l'air marin pour guérir une maladie. Je cite ces deux exemples car la presse à une certaine époque en a parlé et la source de l'information provient, je suppose, des auteurs de ces projets.

L'année dernière et cette année, un stand Algérie a été installé dans le village du cinéma à Cannes. Louable initiative sauf que tous les locataires de ce village viennent avec des stocks de films prêts «à la consommation». Il faut arrêter de faire son cinéma et de se mettre sérieusement à faire du cinéma pour se voir admettre et se faire respecter dans la grande kermesse de Cannes. Pour ouvrir les portes de ce temple du fric et des paillettes, il faut produire des films qui tiennent tête aux autres œuvres venant du monde entier. Nos écrivains (édités en France) invités dans les salons du livre signent avec bonheur leurs œuvres pour la joie de leurs lecteurs. Personnellement, j'en tire une certaine fierté en voyant la queue (chaîne) devant leur stand et je rêve d'assister à des scènes pareilles pour les films du pays. Car le nom des cinémas suivi du qualificatif américain, italien, français, japonais, russe, allemand, etc. ont produit des chefs-d'œuvres qui sont entrés dans le Temple de l'histoire du cinéma. Parce que ces films ont une identité singulière. Parce qu'ils séduisent par leur langage et leur style, parce qu'ils créent une atmosphère, parce qu'ils ont un humour reconnaissable (humour anglais, humour belge), parce qu'ils attirent l'attention du spectateur avec la dégaine des acteurs («t'as de beaux yeux», dit Gabin à Michèle Morgan), etc. Bref, entre un Renoir et un Fellini, il y a la frontière de la langue et de la culture mais ils ont en commun un regard singulier et de grande beauté sur leur culture. Enfin, les chefs-d'œuvres de ces réalisateurs nous offrent une vision philosophique et sa traduction culturelle des problèmes qui taraudent l'Homme : le rapport au politique, à la religion, à la mort, à la sexualité, à l'amour, à l'éternité même. Autant de «bombes» que la censure aveugle et une grande partie de notre société n'acceptent pas de voir étaler sur les écrans de cinéma et encore moins à la télé. Voilà pourquoi il n'y a pas de cinéma algérien. Il y a des films réalisés par des Algériens, encore faut-il préciser que depuis des années, ces films sont fabriqués ailleurs, avec des capitaux et des techniciens étrangers.

En un mot comme en cent, il y a une littérature algérienne et pas de cinéma algérien, avais-je conclu. Cette conclusion m'a hélas chagriné. J'ai pensé à quelques films dont les cinéastes algériens n'ont pas à avoir honte. «Les années de braises» et surtout «Le vent des Aurès» de Lakhdar Hamina, «Nahla» de Farouk Beloufa et quelques autres films dont ceux de Merzak Allouache et de Nadir Moknèche par exemple.

Pour ma part, j'ai vu les films de Rachid Bouchareb, Merzak Allouache, Nadir Moknèche, Mahdi Charef, Lyès Salem, Djamila Sahraoui, Abdelkrim Bahloul, Rachid Djaïdani et Rabah-Ameur Zaïmèche (tous vivant en France) dans des salles à Paris ou dans les festivals. Le financement de ces films est souvent majoritairement ou totalement d'origine étrangère. Et très souvent aussi, le tournage de ces films se fait à l'étranger à cause de cette spécialité algérienne faite de pièges surgissant dans tous les bâtiments officiels. Ce n'est pas avec ces petites misères d'une bureaucratie envahissante que l'on va rivaliser avec les colosses et les molosses du cinéma mondial.

Voilà résumés les contraintes et les problèmes qui empêchent les cinéastes algériens de créer un cinéma du terroir, un cinéma qui porte un label reconnaissable dans le souk des festivals. Glauber Rocha, cinéaste d'un Brésil soumis à son époque à la misère et à la dictature, a imposé sur la scène mondiale la magie de son pays qu'il a conjuguée avec la lutte contre les injustices sociales et la dictature. Les cinéastes algériens ont à se battre contre l'absence de moyens financiers, la censure, une société déboussolée par des problèmes sociaux et une vie culturelle assez pauvre et épisodique. Avec tout ce cortège de problèmes, comment construire et faire vivre un cinéma algérien à une époque où la mondialisation a brisé les reins à des pays comme l'Italie, l'étoile du cinéma… ? Mais ceci est une autre histoire. Autant de questions à soulever et ne plus se satisfaire des sempiternels colloques où l'on pose les sempiternels sujets qui sont à mille lieues des problèmes politiques et artistiques que j'ai modestement esquissés dans le cadre de cet article. Pour finir sur une note optimiste, je citerai une phrase de Billy Wilder que m'a soufflée un ami cinéaste resté modeste malgré les millions de spectateurs qui courent voir ses films à leur sortie en salles. La phrase en question du célèbre cinéaste américain est : «Moi je fais des films, quant à savoir si c'est du cinéma, c'est aux autres de le dire.» Eh bien, Monsieur B. Wilder, on vous le dit, vous avez fait du grand cinéma. Laissons donc les cinéastes algériens réaliser des films et le temps fera le tri entre les films de cinéma et les navets qui envahissent hélas les 3/4 des écrans du monde entier.

A. A., cinéaste

P. S. : j'ai assisté lors du festival du film amazigh de Tizi Ouzou en mars 2013 à une conférence de Louhal Nourredine sur la disparition des salles de cinéma dans le pays. Les salles ne sont pas évidemment à l'origine de la mort du cinéma. Mais une restauration intelligente et une bonne gestion permettraient à ces salles d'être des lieux pour la diffusion de spectacles et de rencontres (films, pièces de théâtre et petits concerts de musique pour «rentabiliser» ces lieux par une maîtrise du rapport temps/espace). Cela rendrait service aux artistes et permettrait la création de liens entre les gens dans un monde qui étouffe de et sous l'individualisme.

Le coup de bill'art du *Soir*

Etat-providence ?

Par Kader Bakou

L'Algérie est-elle une caricature d'Etat-providence ? La Suède, «socialiste» des années 1970, était considérée comme un «Etat-providence», un système souvent associé au socialisme de l'ex-URSS et des autres pays de l'Europe de l'Est. Le terme a pris un sens péjoratif. Et pourtant, c'est une création occidentale ! L'expression «Etat-providence» serait née en France sous le Second Empire (1852- 1870). Elle a été utilisée par les républicains pour critiquer certaines lois. Cette expression aurait été utilisée pour la première fois en 1864 par le député républicain Emile Ollivert afin d'ironiser sur la capacité de l'Etat à mettre en place un système de solidarité national plus efficace que les structures traditionnelles.

Il existe, à l'origine, trois types de ce système. Le premier c'est l'Etat-providence, selon le modèle bismarckien fondé en Allemagne par les lois de 1880. Il repose sur le mécanisme des assurances sociales dans lequel les prestations sont la contrepartie de cotisations (prévention du risque maladie, vieillesse et accident du travail pour les actifs uniquement). Il y a aussi l'Etat-providence selon le modèle beveridgien (de l'économiste et homme politique William Beveridge) apparu au Royaume-Uni après la Seconde Guerre mondiale. Il est financé par l'impôt et fournit des prestations uniformes à tous les membres de la société (les prestations ne fournissant en général que des minima assez bas). L'Etat-providence selon le modèle français, combine les deux modèles précédents. Dans ce modèle, l'Etat-providence poursuit un objectif de protection sociale d'assurance contre les risques et aléas de la vie ainsi qu'un objectif d'aide sociale et de justice sociale, via des mécanismes de redistribution des richesses.

Le système de l'Etat-providence, bien évidemment, a été fortement critiqué par des théoriciens du libéralisme.

«Une classe, dont les intérêts sont les mieux servis par une politique de non-intervention, met plus facilement en pratique la discrétion démocratique que ne sauraient le faire des classes qui tendent à vivre au crochet de l'État», écrit Joseph Aloïs Schumpeter, dans *Capitalisme, socialisme et démocratie* (1942).

Les économistes libéraux, au nom de l'efficacité des marchés illustrée par «la main invisible», dénoncent l'Etat interventionniste car, selon eux, en intervenant l'Etat joue un rôle perturbateur (la main invisible est une expression d'Adam Smith qui dit que des actions guidées par intérêt personnel, peuvent contribuer à la richesse et au bien-être de tous). Par exemple, l'instauration d'un salaire minimum ou de cotisations sociales perturbe le marché du travail et peut conduire à exclure de l'emploi les travailleurs faiblement qualifiés dont l'embauche ne devient plus rentable. En outre, ajoutent-ils, «l'assistance publique» n'a pas les effets souhaités, bien au contraire, elle enferme ses bénéficiaires et la société toute entière dans des logiques incontrôlées et aliénantes. L'historien français Lucien Febvre, interrogé dans les années 1950 sur l'évènement le plus important du siècle, répondait : «la disparition des rentiers». En Algérie, le populisme a ancré chez les gens une mentalité d'assistés. C'est un pays où l'effort et le mérite ne sont pas récompensés et où tout le monde veut sa part de la rente.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

10e ÉDITION D'ANDALOUSSIATE EL-DJAZAÏR

Douces sérénades

«Ahl El Andalous» (les gens de l'Andalousie), c'est connu, comprennent «El Ichara», le signe. La soirée de clôture sera animée par les troupes des associations Nedjem Kortoba de Constantine et Mezghena d'Alger.

Photo : DR

Cette année, les journées algéroises de la musique andalouse «Andaloussiate El- Djazaïr s'inscrivent dans les activités de célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. Ainsi cette 10e édition a comme slogan : «Nouba fi khamssiniate El-Djazaïr». Ouvertes le 12 juin, ces soirées de la musique andalouse se poursuivront jusqu'au 29 juin prochain à la salle Ibn Khaldoun d'Alger-Centre. La prochaine soirée, prévue mercredi 19 juin à partir de 20h, sera animée par les troupes des associations El-Moutribia de Skikda et El-Djazira d'Alger. Le lendemain jeudi, à la même heure, la scène de la salle Ibn Khaldoun accueillera la troupe de l'association Errachidia de Cherchell, dont la prestation sera suivie par un concert de l'artiste soliste Lamia Maâdini. Pour le week-end, nous aurons, le vendredi, des prestations de l'orchestre d'El-Kaïssaria (Cherchell) et de l'artiste Noureddine Saoudi en soliste. Le lendemain, ce sont l'association El-Athmania (Ténès) et le soliste Mohamed Yacine qui se succéderont sur scène. La soirée de clôture d'Analoussiate El-Djazaïr sera animée par les troupes des associations Nedjem Kortoba de Constantine et Mezghena d'Alger. Entre-temps, la salle Ibn Khaldoun aura abrité trois autres soirées animées par la soliste Imène Sahir ainsi que par les associations El-Djanadia (Boufarik), El- Gharnatia, Mustapha-Belkhodja (Oran), El-Inchirah (Alger) et Ahbab Sadek Bédjaoui de Béjaïa. Un programme de qualité pour de douces soirées musicales, animées par Ahl El- Andalous (les gens de l'Andalousie) qui, c'est connu, comprennent «El Ichara», le signe.Les journées de la musique andalouse à Alger, Andaloussiate El-Djazaïr, sont organisées par l'Etablissement Arts et culture de la wilaya d'Alger.

K. B.

BOUIRA

Exposition sur l'art enfantin

Sur une initiative de l'association La touche artistique de Bouira, l'exposition intitulée «Création et touche d'innocence» se veut l'écho d'enfants et d'adolescents inspirés, jeunes talents en devenir certain et qui méritent les encouragements et le soutien des responsables locaux. Organisée dans le cadre des festivités de la Journée africaine pour l'enfance, cette exposition, qui compte les œuvres de 200 candidats — lycéens, collégiens et élèves du primaire — a été organisée par des enseignants de dessin, membres de l'association La touche artistique, qui ont minutieusement choisi les meilleurs travaux de leurs élèves, des dessins des plus naïfs aux plus élaborés et structurés, et qui ont inondé la hall de la Maison de la culture, pour le plus grand plaisir des nombreux visiteurs, parfois extasiés devant des créations aux mille nuances et au talent certain. Des participants, qui ont représenté différentes villes et villages de la wilaya (Ahnif, Bechloul, Ahl-El-Kser, Haïzer, Lakhdaria, Kalous, Zeboudja...) ont ainsi révélé des talents jusque-là cachés dans les ateliers scolaires de dessin et qui méritaient d'être mis en lumière, notamment à travers cette exposition. Une initiative qui se veut honorifique et encourageante à l'égard de ces élèves talentueux et auxquels certains promettent un avenir aussi radieux et brillant que les artistes de la wilaya devenus une référence pour ces dessinateurs en herbe (Mohamed Bouzid, Larbi Arezki, Hamza Bounoua, le jeune Hacen Drici), tous natifs de la wilaya de Bouira et qui, grâce à leur talent inné, se sont retrouvés sous les feux des projecteurs internationaux. Par ailleurs, en marge de cette exposition artistique, l'association avait préparé pour la journée d'hier (16 juin) un atelier de dessin au bénéfice d'enfants et d'adultes, invités cordialement à participer à l'événement ainsi qu'une cérémonie de distribution de cadeaux au profit des meilleures œuvres de l'exposition.

Un geste gracieux envers des enfants talentueux en manque d'encouragements et qui, selon les organisateurs de l'événement, pourront prétendre, l'année prochaine, à des titres au niveau régional.

Katya Kaci

SALON NATIONAL DE LA PEINTURE D'ENFANTS À ORAN

Petits artistes deviendront grands

Les petits dessinateurs en herbe sont à l'honneur à Oran à l'occasion du 11e Salon national de la peinture d'enfants, ouvert jeudi dernier à la Médiathèque municipale pour deux semaines d'expositions et d'activités pédagogiques. Cette manifestation a pour objectif d'encourager les jeunes talents dans le domaine des arts plastiques, a souligné Nasreddine Bentayeb, président de l'association organisatrice Le Libre Pinceau. Au total, 130 œuvres traitant de divers sujets sont présentées dans le cadre de cet événement qui se tient chaque année avec la participation d'élèves de différentes wilayas du pays. La nature, les grands espaces, la faune et la flore constituent les scènes dominantes esquissées par les enfants pour exprimer leur point de vue par rapport aux thèmes proposés par les organisateurs. Cette nouvelle édition sera marquée par un concours sur le sujet des «technologies de l'information et de la communication», a indiqué M. Bentayeb, rappelant que les précédents salons ont été consacrés entre autres à la sécurité routière, l'eau, les jeux traditionnels et l'environnement. Plus de 15 000 élèves des quatre coins du pays ont déjà pris part aux concours initiés depuis 2001, année de création de l'association Le Libre Pinceau qui anime également des ateliers permanents d'initiation et de perfectionnement.

L'édition 2012 de cette manifestation culturelle avait pour thème «Le prix de la liberté», invitant les petits à rendre hommage aux martyrs de la lutte de Libération nationale à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance. De nombreux enfants accompagnés de leurs parents ont assisté à la cérémonie de vernissage de ce 11e Salon, tenue en présence de cadres de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) et des communes (APC) d'Oran, partenaires de ce rendez-vous culturel aux côtés de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) et de sociétés spécialisées dans l'édition, l'imprimerie et les supports pédagogiques.

L'édition 2007 de cette manifestation avait permis de débusquer 20 dessinateurs algériens talentueux dont les œuvres ont été par la suite exposées à la Biennale internationale de Beyrouth (Liban), a rappelé M. Bentayeb.

Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER- CENTRE)

Mercredi 19 juin à 20h : Ciné-concert : Nuit blanche dans les jardins de l'Institut. Avec Didier Labbé au saxophone, flûte ; Laurent Guitton au tuba ; Laurent Rochelle à la clarinette basse, sax soprano ; Eric Boccalini à la batterie. Voyage musical et cinématographique, programme de courts métrages d'animation de 1921 à aujourd'hui, où images et musiques se taquinent, se bruitent, se poursuivent, se colorent, s'accompagnent dans une aventure poétique, craquante, délicieuse et pleine d'humour. Entrée libre.

Jeudi 20 juin à partir de 18h30 : Fête de la musique. 3h 30 de musique non stop. Hommage au patrimoine musical de l'Algérie. Ahellil, andalou avec El Djazira, gnawi avec Joe Batoury, targui avec Choghli, kabyle avec Ithran n dda L'Mulud. Entrée libre.

SIÈGE DE L'ÉCOLE INSIM (Nouvelle-Ville, Tizi Ouzou)

Samedi 22 juinà 14h : EMEV entreprise d'organisation des événements culturels économiques et scientifiques en collaboration avec l'école Insim Tizi-Ouzou organisent un café littéraire et philosophique.

Thème : «Modalités d'établissement du syndrome africain en Algérie». Auteur : Slimane Medhar, chercheur professeur en psychosociologie à l'université de Bouzaréah, Alger.

LIBRAIRIE DES BEAUX- ARTS (28, RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)

Samedi 22 juin à 15h 30 : Rencontre autour du livre *Taleb Abderrahmane. Guillotiné le 24 avril 1958*, en présence de l'auteur Mohamed Rebah. La rencontre sera suivie d'une séance de vente-dédicace.

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 23 juin : 6e Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

Jusqu'au 22 juin : 6e édition du Festival culturel international de la littérature et du livre de jeunesse.

Lundi 17 juin à 14 h : Table ronde sous le thème : «Deux jours pour l'histoire», animée par Samira Rakham, Christelle Baldeck, Monique Rivet et Maïssa Bey.

Mardi 18 juin à 14h : Table ronde sous le thème : «Vérité pour une mémoire», animée par Yahia Boubekeur.

Vendredi 21 juin à 14h : Table ronde sous le thème : «Petites aventures en famille», animée par Sabri Louatah et Patrick Dewit et Modérée par Omar Relig.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 29 juin à 20h : 10e édition des Andaloussiate El Djazaïr sous le slogan «Nouba fi Khamssiniate El-Djazaïr»

Mercredi 19 juin à 20h : Concert de l'association El-Motribia et de l'association El-Djaziria.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER

L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse hip-hop animé par le chorégraphe Brahim Bouchelaghem du lundi 24 au jeudi 27 juin à l'Institut français d'Alger. Si vous êtes danseurs amateurs ou professionnels. Vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez à Alger : inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansehiphop2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Atelier gratuit

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorugo Contino.

GALERIE LE COLIBRI (16A, RUE MERCURIE, BD MOHAMMED V, DU CÔTÉ DES ESCALIERS MÉCANIQUES, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 juin : Exposition des artistes miniaturistes et calligraphes D. Cherrih A. Mezouane, Safar Bati, A. Kerbouche et Z.Morsli.

GALERIE THÉVEST (3, RÉSIDENCES LES LOGIS, JOLIE-VUE, KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 20 juin : Exposition des artistes Mustapha Adane, Noureddine Chegrane, Meriem Chouane. Vernissage le jeudi 30 mai à 16h.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 juin : 3e Salon national de la photographie insolite.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse contemporaine animé par la chorégraphe Catherine Dreyfus du dimanche 23 au jeudi 27 juin à l'Institut français d'Alger.

Si vous êtes danseurs amateurs ou professionnels, vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez à Alger : inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansecontemporaine2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Atelier gratuit.

FOOTBALL

ÉLIMINATOIRES AFRICAINES DU MONDIAL-2014 (5e JOURNÉE, GROUPE H) : RWANDA 0 - ALGÉRIE 1

Les Verts mettent le cap sur les play-offs

Trois nouveaux points dans l'escarcelle des Verts dans ces éliminatoires africaines (groupe H). Un but de Saphir, à l'entrée de la seconde mi-temps, assorti d'une prestation juste moyenne techniquement mais avec la rigueur d'une sélection de niveau mondial, a permis à l'EN de conserver son leadership.

Photo : DR

Avant le match Mali-Bénin, hier soir à Bamako, les Algériens comptaient 5 unités d'avance sur les Maliens. Suffisants pour espérer un passage en force pour le tour des play-offs dont le tirage au sort se tiendra le 16 septembre prochain au Caire. Dans cette rencontre d'apparence déséquilibrée, vu les forces en présence et les ambitions des uns et des autres, les Algériens se devaient de matérialiser leur envie de vaincre dès la première période. Le climat lourd et la pelouse qui l'était tout autant constituaient des handicaps pour Guedioura et compagnie qu'il fallait surmonter d'emblée. Pour autant, il fallait compter sur un adversaire qui, lui aussi, en voulait. Pour le prestige mais certainement pour soigner un moral avant de se lancer dans les prochaines conquêtes. Pour ce faire, les Amavubis jouaient à plat, statiques et procédaient par des contres, rares mais généralement déroutants. Derrière, leurs défenseurs se chargeaient de repousser les rushs entrepris sur les couloirs par nos «Espagnols», Feghouli et Brahimi.

Le buteur de Porto-Novo, Slimani, semblait esseulé et fut moins tranchant que d'habitude. Il fallait, côté algérien, procéder autrement. Des balles longues, aériennes pour la plupart, et des situations standards (coups francs et corners). C'est depuis ces deux axes que les plus franches opportunités furent créées et sur lesquelles le portier rwandais, Ndori, s'est déployé de fort belle manière. Cela se passait en tout début de match quand Taider reprenait un centre au cordeau de Feghouli (2') puis sur une reprise de la tête de Slimani (8'). Puis, las de faire céder le mur dressé par les Guêpes grâce à des essais de près, les hommes de Halilhodzic vont s'essayer aux frappes lointaines tentées par Guedioura et autre Medjani. Ce dernier aura eu l'occasion de faire plier les Rwandais, en vain. Sa terrible frappe à l'intérieur de la zone de vérité échouera dans les décors (43').

Virtuose Brahimi, Taïder le sauveur

Au terme d'une première mi-temps un peu plus compliquée qu'espéré, les Algériens avec Brahimi qui a fait parler son génie et sa maîtrise du cuir, se voyaient dans l'obligation de conclure leur ascendant affiché pendant les 45 premières minutes dès le retour des vestiaires.

Ce qui donnera une physionomie semblable au premier half, la réussite en sus. Une touche effectuée par Guedioura, un relais-talonnade de Slimani, Taïder se lance dans un face-à-face avec Ndori, lequel repousse la première tentative mais craque sur la seconde du médian de Bologne (51'). Une réalisation qui venait récompenser les efforts consentis par Bougherra et Cie, ravis de mener la course devant, contrairement au match de Porto-Novo où ils avaient à remonter le score. Taider, qui signait son deuxième but en sélection (le premier, il l'a inscrit contre le Bénin, en mars dernier), aura l'occasion de doubler la mise à la 83', quand suite à un raid de Feghouli, il reprend le cuir dans les cieux de l'Amahoro Stadium alors qu'il était sur la ligne des buts. Moins stressés, les camarades de Mesbah ne semblaient plus subir cette pression devant un adversaire qui aura, somme toute, fait du bruit pour rien.

M. B.

DÉCLARATIONS-EXPRESS

MADJID BOUGHERRA :

«Il faut améliorer le jeu collectif»

« Nous sommes très contents de cette seconde victoire en déplacement qui nous permet de garder notre place de leader. Ce succès est le fruit de l'effort de tout le groupe (joueurs, staff et dirigeants). Il nous reste encore un match important à gagner à Blida face au Mali. Nous sommes confiants pour la suite. D'ici-là, l'équipe doit encore perfectionner son homogénéité et son jeu collectif».

SAPHIR TAIDER :

«Content pour moi et pour l'EN»

«Nous avons évolué sur une pelouse difficile. Il est vrai que nous avons fait beaucoup de ratages. Nous nous sommes dépensés beaucoup et nous sommes allés chercher la victoire avec une grande volonté. L'équipe a réussi une belle phase retour. Sur le plan personnel, je suis très content de mon second but sous les couleurs de la sélection.»

ISLAM SLIMANI :

«Il nous reste un dernier match»

«Au risque de me répéter, l'expérience de la dernière Coupe d'Afrique des nations nous a beaucoup servi. Il nous reste un dernier match que nous devons aborder avec la même détermination, celle de le gagner.»

M. M.

FICHE TECHNIQUE

Kigali, Amahoro Stadium, temps chaud, affluence moyenne, pelouse peu praticable, arbitrage de Keita Yacouba assisté de MM. Sidiki Sidibé et Aboubacar Doumbouya (Guinée). 4e Ahmed Touré (Guinée).

But : Taïder (51') Algérie.

Avertissements : Buteera (38'), Sibomana (58'), Kagere (62'), Ndori (68') Rwanda, Feghouli (64'), Guedioura (90'+2') Algérie.

Rwanda : Jean-Claude Ndori, Fabrice Twagizimana, Abouba Sibomana, Meddy Kagere, Salomon Nirisarike, Andrew Buteera puis Michel Ndahinduka (74'), Olivier Karekezi, Jean-Claude Iranzi puis Patrick Sibomana (46'), Faustin Uzengimana, Tumaine Niamuhanga puis Alfred Mugabo (54'), Michael Rusheshangoga.

Entraîneur : Eric Nshimiyimana

Algérie : M'bolhi, Mostefa, Bougherra, Belkalem, Mesbah, Guedioura, Medjani, Feghouli puis Lacen (85'), Slimani puis Djebbour (82'), Taïder, Brahimi puis Kadir (70').

Entraîneur : Vahid Halilhodzic.

FOOTBALL

SEPT PLACES ENCORE À PRENDRE POUR LES PLAY-OFFS

L'Éthiopie crée la sensation, quatre «finales» en septembre

L'Egypte (groupe G), la Côte d'Ivoire (groupe C) et l'Ethiopie (groupe A) ont décroché leurs billets pour les play-offs de la zone Afrique de qualifications pour la Coupe du monde 2014 avant même la sixième et dernière journée programmée début septembre prochain.

L'Égypte qui avait besoin d'un petit point hier à Maputo face au Mozambique est allée ramener grâce à son buteur Mohamed Salah les trois points de la victoire portant son capital points à 15 unités soit 8 de mieux que le Sily National de Guinée qui recevait hier le Zimbabwe. La Côte d'Ivoire a composté, elle aussi, son passage au tour des poules en allant ramener une précieuse victoire de Dar Es-Salam face à la Tanzanie. Mis sous pression suite au succès des Marocains, samedi soir devant la Gambie (2-0), les Eléphants, sans la star Didier Drogba, comptent en effet 5 points d'avance sur le Maroc, alors qu'il ne reste qu'un match à disputer. Les Tanzaniens avaient ouvert le score dès la 2e minute par Amri Kiemba. Laciné Traoré parvenait à égaliser dans la foulée (13e), avant que Yaya Touré ne donne l'avantage aux Ivoiriens (2-1, 23e). Les Tanzaniens égalisaient ensuite par Thomas Ulimwengu, avant que Touré ne frappe encore, convertissant un penalty juste avant le repos (3-2, 44e) au terme d'une première période riche en rebondissements. En seconde période, le remplaçant Wilfried Bony parachevait la victoire de la Côte d'Ivoire avec un but trois minutes dans les arrêts de jeu à Dar Es-Salaam.

Le troisième pays à faire le saut vers les barrages de l'automne prochain n'est autre que l'Éthiopie. Celle-ci qui disputait chez elle, hier, la finale devant l'Afrique du Sud a profité de l'avantage de terrain pour renverser une situation compromettante suite au but de Parker (33'). C'est ce même joueur qui sera derrière le but victorieux des Ethiopiens (70'), lesquels avaient réussi l'égalisation avant la mi-temps par Getaneh Kebede (42'). Avec cinq points d'avance sur les Bafana Bafana, les Walya (Antilopes), qui se rendront lors de l'ultime levée en Centrafrique, ne peuvent plus être rejoints lors de la dernière journée. Le Cameroun, le Sénégal, le Ghana, le Burkina Faso ainsi que les deux sélections maghrébines, l'Algérie et la Tunisie, devraient attendre le mois de septembre pour valider leurs billets.

Quatre candidats aux play-offs seront appelés à disputer des finales à savoir Cameroun-Libye (G. I), Algérie-Mali (G. H), Nigeria-Malawi (G.F) et Ghana-Zambie (G. D). Dans la zone Afrique, les dix vainqueurs des groupes sont qualifiés pour les play-offs, où cinq confrontations en matches aller-retour se dérouleront, les cinq gagnants décrochant leur billet pour le Brésil.

Résultats

Groupe A
Botswana-République centrafricaine 3-2
Ethiopie-Afrique du Sud 2-1

Groupe B
Cap-Vert-Sierra Leone 1-0
Guinée-Equatoriale-Tunisie (NP)

Groupe C
Maroc-Gambie 2-0
Tanzanie-Côte d'Ivoire 2-4

Groupe D
Zambie-Soudan 1-1
Lesotho-Ghana 0-2

Groupe E
Congo-Burkina Faso 0-1
Gabon-Niger 4-1

Groupe F
Malawi-Kenya 2-2
Namibie-Nigeria 1-1

Groupe G
Mozambique-Égypte 0-1
Guinée-Zimbabwe (N.P)

Groupe H
Rwanda-Algérie 0-1
Mali-Bénin (N.P)

Groupe J
Ouganda-Angola 2-1
Liberia-Sénégal (N.P)

Groupe I
Libye-Togo 2-0
RD Congo-Cameroun 0-0

PARLONS-EN

Du pain, du lait et du foot

Selon nos confrères de la chaîne TV I-télé, le football européen a fait un chiffre d'affaires de 19 milliards d'euros cette saison. Ce sont les championnats anglais, allemand et espagnol qui arrivent en tête des meilleures entrées d'argent. Ces mannes financières proviennent de deux sources principales, les recettes des stades et les indemnités de la retransmission télévisée des matches. Et quand on sait, par exemple, que la compétition britannique est diffusée dans des dizaines de pays, on comprend le pourquoi d'un tel apport d'argent. A l'inverse, chez nous, le ballon rond est en plein déficit vu qu'il ne génère pas de bénéfices. Et pour cause, nos enceintes ne font pas le plein du fait que le spectacle proposé est médiocre et que nos clubs n'ont de professionnels que le nom. Quant à la télévision, il n'y a que l'ENTV qui finance la Ligue 1 et avec des sommes dérisoires. Il y a quelques années, une chaîne française s'était impliquée, mais au vu de la faiblesse du niveau du championnat et après de violents incidents à Bordj Bou Arréridj, elle avait vite fait de réembarquer ses caméras. L'image de notre foot est ternie depuis longtemps, et ce qui a dissuadé aussi bien les spectateurs que les sponsors. Mais heureusement qu'il y a encore l'Etat-providence. Ce dernier soutient toujours le prix de la baguette et du sachet de lait. Mais le peuple a besoin de jeux et on ne peut pas le priver du sport-roi même s'il n'est pas rentable.

H. B.

À L'ÉCOUTE DE KIGALI

ACCRÉDITATIONS

Les envoyés spéciaux de la presse nationale ont attendu toute la matinée de ce dimanche au niveau du siège de la Fédération rwandaise de football pour récupérer leurs accréditations pour la couverture du match Rwanda-Algérie. Le responsable médias de la Ferwafa n'a remis les «fameux» badges au chargé de communication de la FAF qu'à 11h30 .

INDIFFÉRENCE

A moins de deux heures du match Rwanda-Algérie, rien ne semble indiquer que la capitale rwandaise va abriter un match des «Guêpes rwandaises» face à l'Algérie pour le compte des qualifications pour le Mondial brésilien. Les habitants de la capitale étaient beaucoup plus préoccupés par les difficultés de la vie quotidienne que par le match, à l'exception des mordus qui seront présents au stade pour encourager leur équipe.

BALADE

Les joueurs de la sélection algérienne de football ont effectué, hier matin, une balade non loin de leur lieu de résidence à l'hôtel Serena pour une relaxation, avant l'entame de match. Une réunion technique entre staff technique et joueurs s'est également tenue à 10h à l'hôtel où le sélectionneur Vahid Halilhodzic a annoncé son onze de départ contre le Rwanda.

RETOUR

Le retour de la délégation algérienne à Alger est prévue ce matin à bord d'un vol spécial de la compagnie algérienne Air Algérie. Les joueurs se rendront ensuite au Centre technique national de la Fédération algérienne de football à Sidi Moussa. Après une pause, les joueurs professionnels rejoindront leurs familles pour quelques jours de vacances avant la reprise de la préparation avec leurs équipes respectives.

BILLET

La Fédération algérienne de football (FAF) a remis 25 billets d'entrée au stade au lieu des 40 promis aux supporters algériens, qui ont fait le déplacement à Kigali pour encourager les coéquipiers de Sofiane Feghouli. C'est le manager de l'équipe nationale Abdelhafid Tasfaout qui a été chargé de remettre les «sésames».

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

Tahiti-Nigeria, un choc de taille

Les amateurs de Tahiti, sans grande illusion sur leur sort et déjà heureux de participer à la Coupe des Confédérations au Brésil, affrontent le puissant Nigeria, perturbé par une arrivée tardive, ce soir à Belo Horizonte (20h à Alger).

Tout les sépare et rend la rencontre a priori largement déséquilibrée, avec plus de cent places d'écart au classement Fifa : la Polynésie française compte moins de 300 000 habitants, contre 162 millions pour le Nigeria ; les Toa Aito (guerriers de fer) ont perdu leurs deux matches de préparation, dont un 7-0 infligé par les moins de 20 ans du Chili, quand les Super Eagles, derniers vainqueurs de la CAN, sont invaincus depuis 17 rencontres. Les premiers sont tous amateurs à l'exception de l'attaquant Vahirua, certains même chômeurs, quand les seconds sont professionnels, deux tiers d'entre eux évoluant en Europe.

Un grand écart jusque dans les prémices du tournois : les Océaniens sont arrivés les premiers au Brésil, dès le 7 juin, pour s'acclimater à l'effervescence locale tranchant avec celle de leurs îles pacifiques, alors que les Africains ont seulement débarqué dimanche au petit matin, à 3h (heure locale) (7h à Alger)... L'arrivée des Nigérians, initialement prévue jeudi, a été retardée en raison d'un conflit sur les primes entre les joueurs et leur fédération. Ils n'ont atterri à Belo Horizonte qu'à 36 heures de leur entrée en lice, partis de Windhoek (capitale de la Namibie) et via Johannesburg et Sao Paulo... Leur jetlag sourira-t-il aux Tahitiens ? Ces derniers ne se font guère d'illusions, mais leur sélectionneur Eddy Etaeta formule «le rêve» d'un exploit. «Je ne veux pas mettre la pression sur mes joueurs, mais tout est possible», a-t-il ainsi avancé.

Les Nigérians de Stephen Keshi sont privés pour blessure de leurs deux meilleurs atouts offensifs, Moses et Emenike, ainsi que du milieu Onazi, touché mercredi contre la Namibie (1-1). Musa et Ideye en sont désormais les principaux fers de lance, devant le patron du milieu, Obi Mikel. Les jeunes attaquants Oduamadi et Ujah seront aussi à surveiller.

FOOTBALL

LE STADE DU 5-JUILLET SERA FERMÉ POUR 20 SEMAINES

Une société belge retenue pour la pose d'une nouvelle pelouse

La direction générale de l'Office du complexe olympique (OCO) Mohamed-Boudiaf d'Alger a jeté son dévolu sur une société belge pour la pose d'une nouvelle pelouse naturelle, dont «les travaux devront être entamés bientôt», a affirmé, hier dimanche, le directeur général de l'OCO, Youcef Kara.

«Après le lancement d'un appel d'offres pour la pose d'une nouvelle pelouse naturelle, les travaux ont été confiés à une société belge dotée d'une grande expérience dans le domaine», a affirmé à l'APS le premier responsable de l'OCO.

L'état de la pelouse du stade olympique a été grandement critiqué

Photo : DR

en raison de sa défectuosité, ce qui a poussé le ministère de la Jeunesse et des Sports, en concertation avec l'OCO, à décider de la pose d'une nouvelle pelouse «aux normes internationales». «Nous allons finaliser avec cette société dans les jours à venir. Nous allons tout faire pour éviter les erreurs du passé, en suivant attentivement toutes les étapes de l'opération», a souligné M. Kara. Evoquant les caractéristiques de la future pelouse, M. Kara a indiqué que celle-ci «sera soutenue, à la base, par une herbe en synthétique, pour une meilleure perméabilité», a-t-il expliqué. Le directeur général de l'OCO a souligné qu'il y aura «trois nouveaux terrains réplique, un en gazon naturel et deux en synthétique, et cela dans l'objectif d'éviter une surutilisation du terrain principal». Youcef Kara a rappelé que l'enceinte du 5-Juillet va enregistrer des travaux de réhabilitation qui «toucheront les différentes installations», et qui devront durer «20 semaines au maximum». **APS**

Sur les traces de l'Afrique du Sud

Le DG de l'OCO est enfin sorti de son mutisme à propos des travaux à mener sur l'enceinte du stade du 5-Juillet. Pour autant, le responsable du temple olympique n'a pas été trop «bavard» concernant les états de service, encore moins le nom de la société belge qui s'occupera de bichonner, une bonne fois pour toutes, la maudite pelouse du plus grand stade du pays. Peut-être par crainte de commettre (connaître ?) une nouvelle histoire belge. Il est vrai que l'expérience (douloureuse) connue par nombre de ses prédécesseurs (Rachid Zeroual et Nourredine Belmihoub notamment) serait derrière cette rétention d'information. M. Kara, tout nouveau DG par intérim (faut-il le préciser même si son installation a eu lieu en novembre 2012), a peur que l'épisode connu avec la société néerlandaise Queen Grass qui avait hérité des mêmes travaux en juillet 2008 se renouvelle. Selon recherches effectuées par nos soins, concernant les plus performantes entreprises belges d'engazonnement, une seule semble tenir la corde. Il s'agit de la société DSS (Desso Sport Systems), celle-là même qui avait réalisé les pelouses en… gazon synthétique pour les stades sud-africains de Nelspruit (Mbombela) et Polokwane (Peter Mokaba) en vue du Mondial-2010. Cette société a mis en place son système desso GrassMaster, composé d'une surface de gazon naturel à 100%, dans laquelle 20 millions de fibres de gazon synthétique ont été injectées à une profondeur de 20 cm. Les racines du gazon naturel se mêlant aux fibres synthétiques.

Ce système procure dès lors une surface de gazon stable et plate, offrant une certitude de jeu quelles que soient les conditions climatiques. Plusieurs équipes de foot utilisent déjà ce système dans leurs stades : Arsenal, Liverpool, Tottenham Hotspur, Manchester City et l'AZ Alkmaar.

En fin de compte, ce choix de pose d'une pelouse synthétique a été tranché lors d'une importante réunion au MJS tenue quelques semaines après les malheureuses scènes vécues par le public algérien un certain Algérie-Bosnie, en novembre 2012, mais également une année auparavant quand les Verts se sont donné la réplique entre eux suite au «forfait» des Lions indomptables du Cameroun. Serait-ce le bon, sachant, d'abord que le climat en Afrique du Sud diffère complètement du nôtre (froid et sec en hiver et pluvieux en été) sans oublier que le stade de Polokwane n'a plus été utilisé depuis le Mondial-2010 et que les matches disputés à Nelspruit, lors de la CAN-2013, ont été hachés par l'état dégradé de la pelouse du Mbombela Stadium. En janvier dernier, les responsables sud-africains ont expliqué cette défectuosité de la pelouse installée deux ans et demi plus tôt par les… pluies importantes qui s'étaient abattues sur la région de Nelspruit avant le début du tournoi africain.

M. B.

SELON YOUCEF KARA (DG DE L'OCO) :

«Le MC Alger pourra être domicilié au stade du 5-Juillet dès la phase retour»

Le directeur général de l'Office du complexe olympique (OCO) Mohamed-Boudiaf d'Alger, Youcef Kara, a affirmé, hier, dimanche que le MC Alger (ligue 1 algérienne de football) pourra être domicilié au stade du 5-Juillet dès la phase retour du championnat, soit après l'achèvement des travaux de réhabilitation des différentes installations.

«La direction du MCA nous a officiellement saisis pour accueillir ses adversaires au stade du 5-Juillet lors de la saison 2013-2014, nous avons bien évidemment accepté leur doléance. Seulement, l'équipe pourra être domiciliée chez nous dès la phase retour, en raison des travaux de réhabilitation prévus sur 20 semaines au maximum», a affirmé à l'APS le premier responsable de l'OCO. En attendant de retrouver l'enceinte olympique, la direction du Doyen pourrait se rabattre sur une autre enceinte pour la domiciliation de l'équipe. Selon une source proche du club, l'équipe accueillerait ses adversaires au stade de Rouiba. En 2010, année du dernier titre de champion décroché par le MCA, le club algérois avait entamé la saison au stade de Rouiba, avant de la terminer au 5-Juillet. Lors du précédent exercice, les Mouloudéens avaient accueilli leurs adversaires au stade du 5-Juillet.

FOOTBALL

CS CONSTANTINE

Alain Michel hésite, Fersadou confiant

Le président du conseil d'administration du CS Constantine, Yacine Fersadou, s'est dit optimiste quant à l'engagement de l'entraîneur français, Alain Michel, aux commandes techniques du club de Ligue I algérienne de football, malgré l'échec du premier round de négociations tenu la veille.

Photo : DR

«Certes, on n'a encore rien conclu avec Alain Michel, mais les négociations sont toujours en cours. Personnellement, je suis optimiste quant à la conclusion d'un accord dans les tous prochains jours», a déclaré à l'APS, le premier responsable de la formation phare de Cirta.

Alain Michel, ex-entraîneur du MC Alger et de la JSM Béjaïa, a été choisi par le nouveau directeur technique du CSC, Rabah Saâdane, pour succéder à son compatriote Roger Lemerre, qui n'a pas voulu prolonger son contrat.

Dans les milieux du vieux club constantinois, l'on évoque l'opposition de Mohamed Boulhabib, dirigeant influent dans le club et membre de la commission de recrutement, au choix du technicien français, retardant ainsi la conclusion d'un accord entre les deux parties. Mais Fersadou n'a pas voulu s'attarder sur ce sujet, précisant que les contacts avec Michel, qui a rejoint Constantine le week-end passé, «sont maintenus», ajoutant que sa direction «prendra tout son temps pour parvenir à un accord avec cet entraîneur». «Même avec Lemerre, les discussions ont pris du temps avant la signature de son contrat lors de l'été précédent. Au CSC, on ne fait pas dans la précipitation», a-t-il précisé.

Par ailleurs, le premier responsable du club de la capitale de l'est algérien a écarté la piste du jeune défenseur de la JSM Béjaïa, Kamel Zeghli, qui a signé un contrat préliminaire avec les Vert et Noir après s'être rendu compte que le joueur est toujours lié avec son club béjaoui. «Pour l'heure, on a enregistré une seule recrue officielle, à savoir le gardien de but international, Si Mohamed Cédric.

Pour les autres déjà annoncés, à l'image de Mohamed Derrag (JSMB) et Houari Hamiche (USM Bel-Abbès), ils n'ont pas encore paraphé des contrats officiels», a encore expliqué Fersadou.

RC ARBAÂ

Vers une domiciliation au stade Brakni de Blida

Le RC Arbaâ devrait se rabattre sur le stade Brakni de Blida pour recevoir ses adversaires la saison prochaine après le refus de la direction de l'USM Alger de mettre à sa disposition le stade Omar-Hamadi de Bologhine, où le club était domicilié lors de l'exercice écoulé, a-t-on appris auprès du président de la section football du nouveau promu en Ligue 1. «Les dirigeants de l'USMA ont réservé une suite défavorable à notre demande d'être domicilié au stade de Bologhine la saison prochaine. Du coup, on est dans l'obligation de se rabattre sur un autre stade et ça devrait être celui de Brakni à Blida», a déclaré Sid-Ali Ouahsi à l'APS. Ayant accédé au championnat de Ligue 2 la saison passée, Ezzerga a été contrainte de quitter son stade à Larbaâ, non homologué par la Ligue de football professionnel, pour élire domicile à Bologhine (Alger) dont le stade est géré par l'USMA. Ce handicap n'a toutefois pas empêché les gars de Larbaâ de réussir une deuxième accession d'affilée, permettant ainsi à leur équipe de figurer pour la première fois de son histoire dans le premier palier de la compétition. «Pour l'heure, on n'a pas encore sollicité les responsables du stade de Brakni pour une éventuelle domiciliation de notre équipe dans cette enceinte, mais ça devrait se faire prochainement», a précisé Ouahsi. La Direction de la jeunesse et des sports de Blida avait engagé des travaux de réaménagement du stade communal de Larbaâ depuis l'été 2012, mais le chantier accuse un «retard sensible», selon les dirigeants du RCA, qui se montrent pessimistes quant à la réception du stade dans les délais impartis, soit avant le début de la saison prochaine. A souligner que la direction du RCA, en butte à des problèmes financiers énormes, retardant l'entame des préparatifs du prochain exercice, a rendu visite hier en fin d'après-midi au président de l'Assemblée populaire communale de Larbaâ pour tenter de trouver une solution à ces problèmes, avait informé Ouahsi.

USM BLIDA

Les grands joueurs ne sont pas encore arrivés

Alors que l'équipe blidéenne a entamé tôt la prospection de grands joueurs lors de ce mercato, il s'avère toutefois qu'aucun joueur de renom n'est encore cité à l'USMB. Cela inquiète de plus en plus les supporters de la ville des Roses qui craignent une saison médiocre par rapport à la précédente où deux noms à l'image d'Ouznadji et Herida avaient fait le bonheur des fans blidéens.

Avec ce refus d'enrôler des joueurs de valeur, l'espoir pour une accession cette saison est redouté par les inconditionnels du club qui restent circonspects sur le rendement des joueurs actuels car ils manquent cruellement d'expérience, disent-ils.

Néanmoins, l'administration du club promet toujours le recrutement de trois joueurs de valeur avant la fin du mercato. Ainsi, l'on parle d'un gardien de but ayant évolué en Ligue 1, de l'attaquant Bouharbit de l'USM Annaba et d'un bon défenseur. Ces trois joueurs seront recrutés, confirme notre source, avant l'entame des entraînements, à savoir avant la fin du mois en cours. Par ailleurs, le financement du club par les industriels de la région pose toujours problème. Les dirigeants de l'USM Blida se disent déçus de voir d'autres clubs en dehors de la wilaya de Blida bénéficier de sponsors de la part d'industriels implantés à Blida. S'il est vrai que l'équipe chère à Zaim souffre par la faute d'un bon soutien financier à même de l'aider à un recrutement important, il est regrettable de voir des financements partir ailleurs. En sus, l'argent du transfert du joueur tchadien Ezéchiel vers un club européen par une équipe tunisienne n'est pas encore parvenu à l'USMB alors que le contrat est clair à cet effet. Blida continuera-t-elle à lutter contre le signe indien qui la poursuit depuis longtemps ? En tout cas, les supporters ne perdent pas espoir et attendent une incorporation qui fera sortir leur équipe favorite du gouffre du désespoir.

M. Belarbi

ES SÉTIF

Le Dynamo Dresde refuse de payer les 300 000 euros pour le transfert d'Aoudia

Le Dynamo Dresde (Bundesliga 2 allemande de football) aurait exprimé son refus de payer les 300 000 euros exigés par l'ES Sétif, pour le transfert de l'attaquant international algérien, a rapporté le journal allemand, *Bild*. Toujours sous contrat avec l'ESS jusqu'au 3 août prochain, selon la direction de l'ESS, Aoudia s'était même déplacé en Allemagne la semaine dernière pour rencontrer les dirigeants allemands et aborder l'éventualité de son transfert. Toutefois, la direction de Dresde ne compte pas verser cette somme, estimant que le joueur est libre de tout engagement. Le Dynamo Dresde qui souhaite faire signer Aoudia pour les deux prochaines saisons, est à la recherche d'un attaquant, en remplacement de l'international béninois, Michael Poté, sur le départ. Le Dynamo Dresde, où évolue le joueur algérien Idir Ouali, a terminé le précédent exercice à la 17e place au classement de la Bundesliga 2.

USM BEL-ABBÈS

Abdelkrim Bira sera-t-il le prochain entraîneur ?

La direction de l'USM Bel-Abbès est en contacts «très avancés» avec l'entraîneur Abdelkrim Bira, en vue de lui confier la barre technique de son équipe reléguée en Ligue 2 algérienne de football, a-t-on appris auprès du président du club, Djilali Bensenada. «Je suis actuellement à Alger pour rencontrer Bira afin de finaliser les contacts déjà entamés avec lui. A 90%, il sera notre nouvel entraîneur en vue de la saison prochaine», a déclaré, à l'APS, le premier responsable de la formation de la Mekerra. Outre Bira, l'USMBA a pris attache également avec l'entraîneur Mohamed Mihoubi, qui constitue l'autre option du club au cas où les négociations avec Bira ne venaient pas à aboutir, selon le président du club L'USMBA, qui n'est restée qu'une seule saison parmi l'élite, ambitionne de rectifier le tir dès la saison à venir, bien que les choses ne se présentent pas sous de bons auspices pour cette formation menacée par une «saignée» dans son effectif. «Pas moins de 16 joueurs ont déposé leurs dossiers au niveau de la commission des litiges de la Fédération algérienne de football pour l'obtention de leur libération, mais je peux assurer que la plupart de ces dossiers ne sont pas réglementaires», a ajouté Bensenada. Les joueurs en question ont agi de la sorte en réaction à la non-régularisation de leur situation financière par les dirigeants de l'USMBA. Mais Bensenada estime que son club «est un cas particulier», souhaitant que la fédération soit «compréhensive» envers son équipe. «Le club était géré par un directoire qui a établi des contrats avec des sommes faramineuses au profit d'un grand nombre de joueurs de l'exercice dernier, alors que la situation financière de l'USMBA ne lui permettait pas d'honorer ses engagements dans ce registre», a expliqué Bensenada.

JSM BÉJAÏA

Le jeune Rezki Hamroun convoité par trois clubs français

Le tonitruant centre-avant et buteur attitré des verts de l'EN (U17), Rezki Hamroun qui s'est illustré lors des éliminatoires en coupe d'Afrique, actuellement à la JSMB après avoir fait ses classes au NRB Réghaïa et au NAHD, est l'objet de multiples sollicitations de clubs locaux et étrangers de 1re division. En vacances au bled, Rezki Hamroun, qui tape dans l'œil de plusieurs clubs locaux de l'élite parmi les plus huppés, nous a fait part de l'intérêt que lui portent trois clubs français, l'OM, Rennes et Troyes séduits par les qualités techniques de ce jeune joueur d'un gabarit impressionnant pour son âge, cela à travers les vidéos et le CV présentés par son manager. Des clubs qui ont établi des contacts avec le père de Rezki par le biais de ce manager nous a-t-il confié. Opéré d'une appendicite qui l'a empêché cette saison d'aller au bout de ses rêves par un double surclassement, Rezki qui a évolué cette saison en juniors et s'entraîne avec les espoirs, entend démontrer la saison prochaine toute l'étendue de son talent. A ce titre, il demandera à Redjradj l'autorisation de faire sa préparation avec les séniors en ce début de saison. Concernant ses contacts avec les clubs locaux, il entend rester fidèle à la JSMB où il se sent bien en attendant d'avoir 18 ans en mars prochain, comme le stipule la réglementation, pour étudier les propositions de clubs étrangers car il aimerait bien évoluer en Europe. Si son objectif se réalise, ce sera le premier jeune joueur algérien local à tenter une expérience professionnelle à cet âge.

S. Hammoum

KARATÉ SHOTOKAN : UNE PREMIÈRE EN AFRIQUE ET DANS LE MONDE ARABE

Adjal Abdelkader décroche le 8e dan

Le chef instructeur Adjal Abdelkader a accédé au niveau de ceinture noire 8e dan de karaté shotokan. Un grade décroché lors de la 47e édition du Master Camp Fédération internationale de karaté shotokan (ISKF), qui se déroule en Pennsylvanie, aux Etats-Unis d'Amérique. Adjal Abdelkader, chef instructeur de la Fédération internationale de karaté shotokan (ISKF), a accédé, mardi 11 juin, au 8e dan. Une première dans l'histoire du sport algérien puisque ce grade n'a même pas été atteint en Afrique et dans le monde arabe. L'examen s'est déroulé à Camp Green Lane, localité proche de Philadelphie dans l'Etat de Pennsylvanie (Etats-Unis d'Amérique) où se déroule la 47e édition du Master Camp de l'ISKF. Le collège de 16 examinateurs était présidé par le grand maître Okazaki Chihan, 10e dan. L'Algérie participe à cet événement avec une délégation de quatre membres, en plus des chefs instructeurs d'Angleterre et de Belgique qui sont de nationalité algérienne. Reste que cette délégation a failli annuler sa participation à cause du retrait inattendu de l'unique sponsor (une entreprise publique du secteur des nouvelles technologies) qui a refusé, la veille du départ, de prendre en charge les frais de transport. Les billets ont finalement été offerts par des mécènes privés. Notons également l'absence de soutien de la Fédération algérienne de karaté. Le Master Camp est le seul camp d'entraînement de shotokan karaté encadré par les plus grands maîtres du shotokan karaté, dont comme instructeurs, maître Yutaka Yaguchi (ISKF/USA), Hideo Ochi (JKA/Allemagne), Masaru Miura (SKII/Europe) et Shunsuke Takahashi (TSKF/Australie et la Nouvelle-Zélande) en plus du grand maître Okazaki Chihan.

Tarek Hafid

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Lundi 17 juin 2013 - PAGE 17
Page animée par Hayet Ben

Soufflé au poulet et au curry

1 blanc de poulet, 100 g de fromage râpé, 70 g de beurre + 20 g pour les moules, 1 c. à café de curry en poudre, 6 œufs, 30 cl de lait, 70 g de farine, 1 c. à soupe d'huile, sel, poivre

Dans une poêle, faites cuire le blanc de poulet dans un peu d'huile en le retournant régulièrement pendant 20 minutes. Laissez-le refroidir puis coupez-le en petits morceaux. Passez-le au mixeur pour le réduire en un hachis fin. Préchauffez le four th. 7 (210°). Coupez le beurre en morceaux et faites-le fondre à feu doux. Versez la farine d'un seul coup et laissez cuire 2 minutes en remuant. Retirez du feu. Séparez les blancs des jaunes d'œufs.
Ajoutez les jaunes d'œufs, le fromage râpé et le curry au mélange beurre/farine. Salez et poivrez, mélangez. Puis versez le lait froid et remettez sur feu doux. Faites cuire en remuant sans arrêt jusqu'à épaississement. Retirez du feu. Ajoutez le hachis de poulet, mélangez bien. Battez les blancs d'œufs en neige et incorporez-les délicatement à la préparation. Beurrez un moule à soufflé, versez la pâte dedans et enfournez. Faites cuire 30 minutes sans ouvrir la porte du four. Servez dès la sortie du four.

Nutrition
Cuisinez léger

Pour privilégier un mode de cuisson plus léger, préférez l'utilisation du micro-ondes ou de la vapeur. Lorsque vous cuisinez un aliment déjà gras, évitez d'ajouter du beurre à la cuisson. Attention aussi aux fritures. Pensez à changer votre huile ou à la filtrer régulièrement. D'ailleurs,

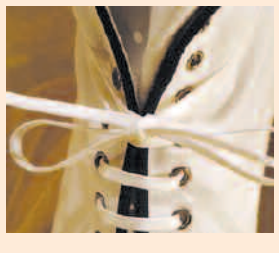
préférez lors de vos fritures l'utilisation de l'huile d'olive.
Vous êtes adepte de desserts ? Lors de vos préparations, remplacez la crème fraîche ou le beurre par un yaourt ou du fromage blanc. Les fruits secs comme l'amande, la noix ou la noisette sont à éviter car ils sont riches en calories. Préférez le papier sulfurisé, au lieu de beurrer votre moule.
Fruits, légumes, céréales

PHOTOS : DR

sont la base d'une bonne alimentation. Préférez le poisson et la volaille à la viande grasse. Pour plus de saveur et de légèreté, agrémentez vos plats d'herbes et d'épices. Pour prévenir le cholestérol, optez pour une mayonnaise légère, préparée sans jaune d'œuf. Si vous préparez une béchamel, faites-la sans beurre. Manger léger, tout en privilégiant un sentiment de satiété, c'est possible.

Astuces

Eviter que les lacets se dénouent
Pour éviter que les lacets se dénouent, il suffit de les vaporiser avec de la laque (du fixatif) à cheveux une fois attachés.
Blanc éclatant



Ajouter un peu de jus de citron à l'eau de la lessive de vêtements blancs les rendra éclatants.

Dépôt calcaire dans le fer à repasser
Pour enlever les dépôts de calcaire, nettoyez-le une fois de temps en temps avec de l'eau vinaigrée

QUESTION
A quel âge doit-on commencer à mettre de l'antirides ?

A 30 ans, on peut déjà choisir une crème ou un soin de jour type «premiers signes de l'âge», afin de prévenir l'apparition des rides et des ridules. Plus jeune, une bonne crème hydratante adaptée à votre type de peau appliquée matin et soir suffira largement.
Pensez surtout à bien vous protéger du soleil, car il accélère terriblement le vieillissement de la peau.

Pour plus d'efficacité de votre déodorant

Après votre douche, séchez-vous soigneusement et attendez que la peau soit parfaitement sèche avant d'appliquer votre déodorant : la moindre trace d'humidité réduirait son efficacité.

Bon à savoir : L'odeur résultant de la transpiration est due aux bactéries libérées par la peau via la transpiration et qui se nourrissent de celle-ci.
Les anti-transpirants stoppent ou, tout au moins, ralentissent la production de sueur et par-là même des bactéries responsables de l'odeur caractéristique. Le corps est programmé pour éliminer les toxines en divers endroits et, notamment, sous les aisselles.

BON À SAVOIR
Le soleil, allez y doucement

En règle générale, soyez prudent avec le soleil. L'exposition doit être progressive et évitez de le faire entre 11h et 14h.
Appliquez un produit solaire à l'indice élevé.
Interrogez votre médecin ou dermatologue sur les risques photosensibilisants des traitements en cours.
Rappelez-vous que certaines maladies ne guérissent pas au soleil, au contraire, elles s'aggravent (acné rosacé, herpès, vitiligo).

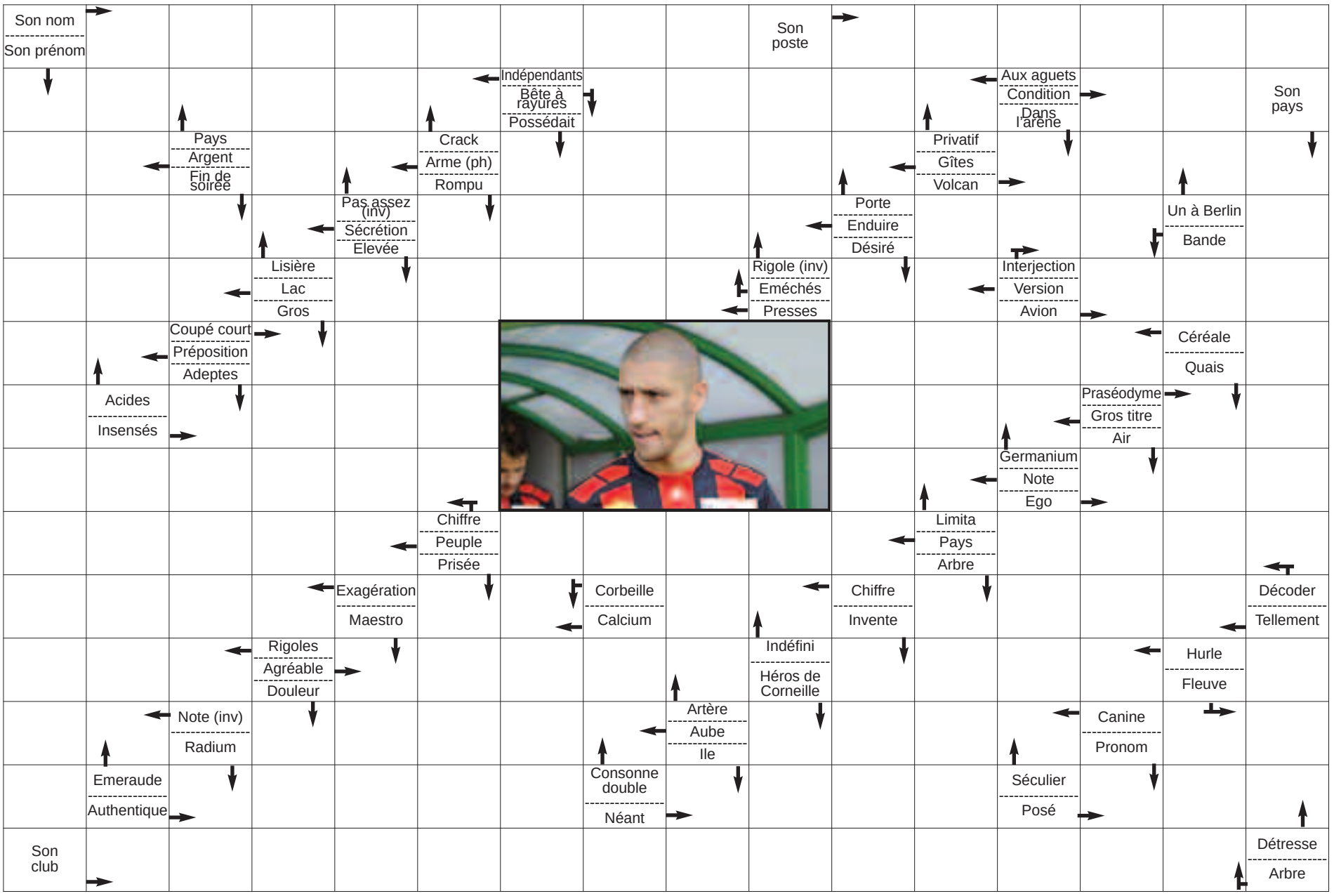
Madeleines à la pistache

2 œufs, 70 g de beurre, 80 g de sucre semoule, 110 g de farine, 30 g de pistaches hachées, 1/2 sachet de levure chimique, beurre pour les moules

Préchauffer le four à 210°C (th. 7)
Dans un saladier, battre les œufs en omelette avec le sucre semoule. Faire fondre le beurre et l'ajouter au mélange. Tamiser la farine et la levure et les verser dans le saladier avec les pistaches hachées. Mélanger à nouveau.
Beurrer les moules à madeleines et y répartir la pâte. Enfourner pour 8 à 10 min.
Laisser refroidir avant de les déguster.
La petite astuce :
Vous pouvez séparer les blancs des jaunes et incorporer les blancs montés en neige à la pâte avant cuisson, légèreté garantie.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de 4 émissions TV de jeux.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant =
«Emission d'information sur France 24»

P	O	U	R	U	N	C	H	A	L	I	V
N	S	E	D	N	O	I	P	M	E	U	E
O	C	V	A	T	E	U	R	S	M	Q	U
I	H	R							A	E	T
T	I	E							I	L	G
S	F	S							L	B	A
E	F	B							L	I	G
U	R	O	S	E	R	T	T	E	O	A	N
Q	E	S	E	T	D	E	S	L	N	F	E
S	N	O	I	L	L	I	M	S	E	D	R

1- LE MAILLON FAIBLE
2- QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?
3- QUESTION POUR UN CHAMPION
4- DES CHIFFRES ET DES LETTRES

MOT RESTANT = OBSERVATEUR

LETTRES DE : BONIFACIO

1							B							
2							O							
3							N							
4							I							
5							F							
6							A							
7							C							
8							I							
9							O							
10														
11														
12														

1- GOLFE
2- ILE
3- ROI
4- FONDATEURS
5- RELIEF DE LA VILLE
6- CAP
7- PAYS
8- ILE VOISINE
9- CONQUÉRANTS

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

TINTOUIN-TLEMCEN
REEL-SLAVES-ORNA
INS-MI-GAR-FUI-U
CA-TANTES-SALE-S
O-TO-EUS-BENISSE
LISIERE-GAR-N-CA
ODESSA-PERILS-OB
RO-ET-SARDES-PRO
ELUS-DERMES-RIEN
SES-RENIER-VUE-D
-S-BELIER-SEIGLE
E-FECULE-DONNEES
NORVEGE-ARETES--
CUMULE-ENA-RE-DC
OTEES-DRAGEE-MCA
M-ES-ME-NOS-LU-M
BUS-VOLCAN-SYRIE
RN-AE-IES-TUBE-R
E-ACNEES-VARIE-A
MALHEUR-MASSES-D
EVIERS-VOISIN-TO
NO-TE-PANNES-MER
TIGE-RONDES-SOL-
-RI-MORNES-DON-N
SS-HAUTES-MOT-MA
A-TASSES-PIS-SUD
GENISSE-MAS-TIRA
ALTRUISTES-REGAL

MOTS FLÉCHÉS

-VELUD-ESSETIF-G
HATA-OURAL-ISOLA
USE-MUSES-AT-RER
BE-RATES-LIAIT-D
E-E-LES-PANNE-MI
RAMSES----ES-LIE
TIENS-----E-MA-N
-DUS-C-----LUNE-
FAT-BOUGE-GENDRE
RI-AORTE-DEVIS-S
A-AMUSE-CONES-BP
NAVIRE-NOTER-PAR
CRI-R-CITER-MUNI
E-STADEDEREIMS-T

LETTRES DE BORNEO

----SABAH------
-----HOLLANDE--
----SARAWAK----
---BRUNEI------
-----MERATUS---
---INDONESIE---

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

Grand bruit / Dommages
Par unité / Cri d'attaque
Pronom / Singulier
Note / Fêtes / Aime
Pouffé / Chaleur / Rigolé
Interjection / Fils arabe
Durée / Eliminas / Possessif
Touffus / Demi-tour / Métal
Mesure / Roche
Abattus / Possédais / Lançais
Cheminée / Pronom / Cycle
Bernés / Paroi (dés) / Ravies
Joua à la JSK / Fer / Saint
Pronom / Criera / Soldat
Flâner / Souffler / Close
Inespérée / Germanium
Colère / Gros titre
Cinéaste américain / Poisson
Etirer / Décodé
Entraille / Véhicule / Compagnons
Prénom / Sucer (ph)
Pouffé / Mesure
Liaison / Baudet / Fleur
Fermeté / Misés
Manganèse / Chatons
Entachée / Espèces
Autorise / Posa
Essais / Soldats
Gâtées / Fleuve
Crasseux / Chanteuse française
Démonstratif / Sauter
Os / Elis / Possessif
Osmium / Détester
Poisson / Survolées
Préfixe
Fracassantes / Percutants
Captifs / Interjection
Possessif / Froid
Abandonnée / limites
Fruits / Aggravés
Bulletin / Métro
Possessif / Ile de beauté
Fixes / Arrêter
Reptile / Californium
Mois / Asiatique / Rompue
Rêves / Piété / Orientés
Renonça / Exprime (ph)
Encercler / Cède
Prénom / Extrémités
Hardi / Balai
Fatigués / Médita / Doses
Etat américain / Dons
Viles / Frotte
Cadeau / Possessif
Adepte
Tristes / Consonne double
Poissons / Sources
Mois
Irriguer / Poisson
Calumets / Dans le mois / Amas
Saleté / Succomber
Sifflées / Joignit
Possessif / Actrice italienne
Mi-glossine / Engin
Baguettes / Couvert
Rame / Menottes
Poisson / Via
Ecolos / Brome
Ville du Maroc / Prime
Géniteurs / Sélénium
Charmant / Dans l'arène
Praséodyme / Erbium
Chaîne TV / Pronom
Etoffe / Postérieur
Industrie / Gaz

SOIR DE LA FORMATION

IMA, avec horaires au choix et tarifs intéressants, forme en montage vidéo, infographie, site web, maintenance (micros, GSM, photocopieurs, RTV), programmation, Delphi, Java, C#, Access, vidéosurveillance, électricité, bureautique, microcontrôleurs PIC. - 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 PF027/B1

ÉCOLE MAYA lance formations coiffure esthétique, onglerie. - 021 73 42 42 - 0555 37 56 25 F441/B1

ÉCOLE «ECOIN» forme en : maintenance tél. mobiles, PC, électricité Bt + industrielle, automatisme API, vidéosurveillance + sys. alarme - www.ecoin-dz.com - 0662 02 24 18 - 021 71 13 61 - 021 71 86 56 F133907

FORMATION ÉTÉ 2013, pendant vos vacances, formez-vous à la 3D, l'infographie, la bureautique, l'anglais et le français, programme adultes, adolescents et enfants. Ecole **PRO ADVANCES** : 136, bd Krim-Belkacem, Télemly, près Ecole des Beaux-Arts. Tél.: 021 23 06 53 ou 04, rue Mohamed-Khemisti, Grande-Poste, à 50 m du Métro. - Tél.: 0560 60 31 25

F133870

SPÉCIAL VACANCES 2013, profitez des vacances pour inscrire à nos cours accélérés de bureautique, d'anglais, de français, adultes, adolescents et enfants, tarifs étudiés. Centre **PRO INFO** - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27

F133870

SMATECH, école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE et en partenariat avec BOSHA/OSHA Academy des USA, lance actuellement la formation en : HSE (Hygiène, Sécurité et Environnement) pour : Manager - Superviseur - Inspecteur et agents de sécurité. (Les attestations sont délivrées par OSHA Academy des USA.). - Pour plus de renseignements, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe Nouveau-Lycée, Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou. 118951/B13

ÉCOLE TECHNIQUE lance les formations : HSE (Superviseur - Inspecteur et Agent de sécurité) - Photographe - Topographie - Conducteur de travaux bâtiment - Douane - Froid et climatisation. - Veuillez nous contacter aux : **Tizi-Ouzou** : Lotissement Ameyoud, rue des frères Beggaz - 026 21 23 35 - 0550 23 03 03 - **Bouira** : Cité Farachati, rue Assouli-Med - 026 93 88 22 - 0560 97 09 68 - **Alger** : Rue Didouche-Mourad, Bt n° 08, 2e étage. - 021 64 56 80 - 0560 97 10 33

F119001/B13

FORMATION CISCO, MICROSOFT, ORACLE, LINUX + PASSAGE D'EXAMEN de certification + coaching offert. - www.mozytecdz.com - 021 633 741 - 0554 147 525

F565/B1

DEMANDES D'EMPLOI

JF, licenciée en comptabilité, TS commerce international, expérience 15 ans comme cadre financier, cherche emploi, Alger et environs. Tél.: 0790 20 59 61 NS

Dame, assistante personnes âgées, garde-malade, couchante, expérimentée dans le domaine, cherche emploi stable chez famille sérieuse. Non sérieux s'abstenir. Tél.: 0558 42 91 92 NS

JF, licenciée, dynamique, motivée, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi en qualité de secrétaire, agent de saisie ou autre, Alger et environs. Tél.: 0666 48 75 49 NS

Jeune femme, 29 ans, rigoureuse, travailleuse et très sérieuse, chef comptable avec 6 ans d'expérience dans le domaine, cherche emploi ès-qualité, aux environs d'Alger. Curieux et non sérieux s'abstenir. Tél.: 0557 255 735 NS

JH, 24 ans, spécialisé et expérimenté en préparation de la «Chicha» ou «Ringuila», salon de thé «arabe», cherche emploi à Alger et environs. Contacter le n° 0561 83 14 05

TS en bâtiment, expérience de plus de 5 ans, cherche emploi. Contactez : 0799 09 21 03

F045564/B11

H., 59 ans, caissier commercial, avec exp., cherche emploi. Tél.: 0552 97 87 66 NS

JH cherche emploi comme agent de sécurité, 6 ans d'expérience dans une banque (BNA). Tél.: 0556 89 10 35 NS

JH, 27 ans, ingénieur d'application en bâtiment, cherche emploi. Tél.: 0554 81 97 31 NS

Homme sérieux, dyn., sens des resp., esp. d'équipe, marié (1 enf.), habitant Alger (BEO), niv. études 4e AM, 6 ans d'exp. comme ag. de sécurité (BNA), dégagé de toutes oblig., maîtrise arabe + fr., cherche emploi. - Apte à subir formations complém. - Tél.: 0556 89 10 35 NS

JF, comptable diplômée (CAP) + outil informatique, cherche emploi dans le domaine, sans expérience, environs de Bab-Ezzouar, Dar-El-Beïda, Alger-Centre. Contacter : 0557 12 28 58 NS

Jeune fille, sérieuse, rigoureuse et travailleuse, expérimentée, cherche emploi en qualité de garde-malade et garde-enfants dans la journée. Contact : 0552 23 93 99 NS

JH, 25 ans, licencié en sciences juridiques et administratives + outil informatique, cherche emploi secteur étatique, public ou privé, toute wilaya, expérience 2 années. Tél.: 0779 09 63 34 NS

JH, 26 ans, diplôme TS en comptabilité de gestion et exploitation en informatique, cherche emploi ès-qualité, dans le secteur étatique, public ou privé. Contacter : 0771 84 63 81 NS

Jeune femme diplômée en comptabilité et finances, 6 ans d'expérience dans le domaine, travailleuse et rigoureuse en besogne, cherche emploi dans le secteur étatique, public et dans société privée. Tél.: 0772 12 94 72 NS

Jeune homme, marié, rigoureux, travailleur, possédant fourgon Master 2013, cherche emploi comme chauffeur-livreur-démarcheur, toutes directions. Contact : 0779 95 91 09 NS

Jeune dame, vigoureuse et travailleuse, soutien de famille, cherche travail dans une cantine ou autre comme aide-cuisinière ou plongeur, à Alger et environs. Non sérieux et curieux s'abstenir. Contacter : 0559 58 20 47 NS

Père de famille cherche emploi comme chef de parc ou chauffeur routier, transport en commun, mécanicien PMC, toutes catégories, exp. 30 ans. Tél.: 0794 37 94 46 NS

JH, diplômé en hôtellerie, spécialité en aide-cuisine (exp. d'une année), cherche emploi dans le domaine, Alger, Boumerdès, Tizi-Ouzou, même au Sud.. Tél.: 0792 17 63 09 NS

JH, 29 ans, master business administration en marketing-management + licence en sc. de gestion, opt. management, expérience 7 mois, cherche un poste dans le domaine. Tél.: 0774 78 70 08

Homme de 58 ans, père de famille, sérieux, de confiance, maîtrisant bien le français, ayant longue expérience dans des société étrangères, cherche emploi comme chef de parc autos, acheteur-démarcheur. Merci d'avance. Tél.: 0771 784 664

F., ingénieur méc., maîtrisant l'outil informatique, français, anglais, Autocad, 2D, 3D, ayant expérience en dessin technique, commercial, contact fournisseur étrangers, cherche emploi à mi-temps ou à domicile. Contacter : 0555 38 37 06

JF, mariée, 30 ans, bac+3 en littérature française, expérience de 5 ans domaine des ressources humaines, actuellement master en management des ress. humaines (en préparation, cherche emploi dans le dom. ou autre, dans une entreprise étatique ou privée. Tél.: 0560 05 07 07

Cadre comptable, 27 ans, licencié en sciences de gestion, option comptabilité, maîtrise français, anglais élémentaire, dégagé du SN, cherche emploi. Tél.: 0549 41 66 12

Cadre financier et comptable, retraité, titulaire CMTC + CED, 30 ans d'exp. tenue compta, bilans, décl. fisc., audit, maîtrise NSCF, ex-DFC, DAF, cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0555 95 35 03

Chef comptable, CMTC, CED, N. IAS-IFRS, longue exp., cherche emploi en rapport : bilans TCR, décl. fiscales et sociales. Tél.: 0668 58 55 37

JH, TS en gestion des stocks, 15 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0550 02 55 15

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

Très prochainement, programme neuf 150 logts promotionnels site hautement résidentiel, privilège fonctionnaires et groupement d'entreprises. Montage financier avec taux bonifié promoteur agréé prévoit fonds de garantie.
Pour inscriptions contact :
021 36 27 35 - 0561690775

F 567/B1

A VENDRE

superbe local 65 m2 avec 2 grandes entrées, boulevard Zirout-Youcef (Alger), convient pour tout commerce, agence de voyages, show-room, etc. **Contacter : 0772 75 55 22** N.S.

TERRAIN

A vendre lot de terrain de 2 500 m2, dont 600 m2 environs bâtis en dur, au RDC, sur 5,50 m de hauteur + 1er étage bâti sur 300 m2 + bureaux et sanitaires, et loge de gardien. + Acte de propriété et certificat de conformité. - Sis à la ZI d'El-Khroub, Constantine. Contactez n° Tél.: 0551 09 85 57 NS

REMERCIEMENTS

La famille Bouhali de Chekfa, de Jijel, d'Alger, de Sétif remercie vivement tous ceux qui ont compati à leur douleur lors du décès de

M. BOUHALI Djamel
pédiatre à Sétif

Qu'ils trouvent ici l'expression de sa gratitude envers tous.

LOUE

superbe appartement à Saïd-Hamdine composé d'un salon, deux chambres, salle de bains, toilettes, cuisine totalement équipée, sol en marbre, climatiseurs, chauffage central, téléphone et Internet. **Appeler : 0668 48 49 46** NS

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement F5 au 1er étage à Didouche-Mourad. Tél.: 0771 73 39 87 NS

A vendre F3 avec acte, 3e étage, mitoyen nouvelle daïra d'El-Harrach. Tél.: 0771 25 84 35 N.S.

Vends superbe duplex 7 pièces. entrée individuelle, 240 mètres carrés, dans résidence à Aïn-Taya. Tél.: 0661 70 27 27 NS

Vds F4, 145 m2, sur plan, et plus, avancement des travx est de 80 %, livraison 03 mois, possibilité crédit bancaire. Prix 1 700 u., ou Ouled-Yaïch, Blida. - 0550 41 66 88 - 0555 01 88 88 F133986

Vds F3 EPLF Sidi-Moussa. - 0550 26 9005 F133983

Télemly, à 150 m des Beaux Arts, V. F5, 140 m2, R. à neuf, 2 façades, 2 entrées. Px : 2 800 u. - 0550 575 023 F133977

Vends F3, Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou, RDC, bien situé, entrée indépendante, convient fonct. libérale ou habitation. Tél.: 0771 23 17 90 F119071/B13

Agence immobilière Amazith, Tizi-Ouzou - 0771 89 41 48 - 0550 48 99 70 - 0559 34 49 53 - met en vente : F3 à lot El-Bourdj, T. bien fini, 85 m2, acté, avec crédit bancaire, 880 u. + F3 RDC, fini, 110 m2, à Tadmaït, acté, prix 800 u. + F4 de 110 m2 au 4e étage + local S/F de 40 m2, à Tadmaït, prix 1 150 u. F119072/B13

Part. vd F3, 80 m2, Boumerdès-Centre, acte. Tél.: 0550 13 79 28 F126604/B17

Ag. vnd F4 Saoula, 1er ét., refait, en face commiss. - 0771 210 441 F133953

SOIR AUTO

A vendre pick-up Isuzu double cabine origine Japon, 2.5 TD année 2012 - 4 000 km, plus pare-buffe et marche-pied Tél. : 0560 81 12 50 NS

A vendre Mégane DCI 130 ch. - 0661 63 23 74 F133974

Maghreb-Location-Auto - 53, rue HBB, Alger. - 021 23 56 52 - 021 23 63 21 F133551

LOCATIONS

Part. loue local 12 m2, R+1, à l'AADL Zéralda, ttes commodités, conv. tout commerce. Tél.: 0550 392 332

Loue F3, 63,77 m2, Nouvelle-Ville de Zéralda, échange contre similaire à Aïn-Benian ou Baïnem. Appeler au : 0556 70 10 82

Loue villa R+2 open space pour bureaux, Tixeraîne. - 0770 490 647 F133979

Ag. loue F3 Bab-Ezzouar + F4 Dergana. - 0551 86 52 24 F133967

VILLAS

Part. vend une maison à Bou-Ismaïl, w. Tipaza, 280 m2, 4 p., 2 jardins, vue sur mer, cuisine équipée + garage 3 voitures et bâche à eau. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38

Vends villa à El-Biar. Tél.: 0774 74 12 28

Part. vd R+2 composé de 2 F3 et duplex séparés F6, Beni-Messous. - 055 030 9030 F133979

Vds/échange villa style colonial contre 2 appts en plein centre-Alger. - 0560 81 92 93 F133978

Vends à El-Kala (w. Taref), immeuble (acte), avec vue sur mer (135 m2), RDC + 3 étages + terrasse. Total : 5 appts + local. Jours de visite les 27, 28 et 29 juin 2013. Tél.: 0560 00 49 54 F131805/B6

TERRAINS

A vendre terrain, superficie 650 m2, commune de Bir-Mourad-Raïs, Les Sources, quartier résidentiel, vue panoramique, avec acte et permis de construire R+3. Prix 350 000 DA (intermédiaire s'abstenir). Contacter : 0661 519 103 - 0696 715 144

Vends terrain 751 m2, vue sur mer, hauteurs de Skikda, acte notarié, prix 3 900 u. négociable. - 0773 69 81 29 F133986

Vds 176 m2 Birkhadem, affaire. - 055 030 9030 F133981

Agence immobilière Amazith, Tizi-Ouzou - 0771 89 41 48 - 0550 48 99 70 - 0559 34 49 53 - met en vente un terrain de 956 m2 (R+4) à Boumerdès, avec livret foncier. Prix : 35 000 DA/m2. F119072/B13

Ag. vnd 370 m2 route de Birtouta, résid. - 0771 210 441 F133953

Part. vd ter. 288 m2 (23 u./m2), Palm-Beach, PC R+3, 3 façades, face plage. Intermédiaire/inutile. - 0670 07 70 70 F133932

Essalam Immo vend des terrains à Aïn-Taya (Alger). Tél.: 0550 474 531 - 0557 744 324 F548/B1

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue local commercial 40 m2 à Benghazi, lot Mehdi-Boualem, à côté de la pharmacie. Tél.: 0664 31 22 01

Local à louer situé dans la rue principale de la ville de Aïn-Defla, superficie 90 m2, en face de l'hôpital. N° : 0552 481 312

Loue local 70 m2 à Baïnem. Tél.: 0559 18 51 09

Vends local pour bureau, 220 m2, avec parking + acte, centre commercial El-Kods, 5e étage + ascenseur + monte-charge. Tél.: 0774 23 70 88

PROPOSITIONS COMMERCIALES

Cherche, ds le cadr. du financmn. d'1 projet, prêt/associat. de 3 000 000 DA, bénéfice à 50 %, rembours. 1 année, garat. chèq. + act. notarié. Tél.: 0796 110 935 F133972

Cherche associé dans production cosmétique. - 0553 92 54 30 F133958

PENSIONS

Offre pension JF - 0560 70 39 95 F133955

Pension femme Alg.-Ctr ou El-Biar. - 0561 17 04 10 F133963

PROSPECTIONS

Etranger cherche location F1, F2, F3 Alger. - 0771 77 55 16 F133973

CARNET

FÉLICITATIONS

La famille Hadj Larbi, petits et grands, de Yakouren, félicite son cher fils

Rayan

pour sa réussite avec mention très bien à l'examen de sixième, et lui souhaite beaucoup de succès dans sa vie.
(Un spécial bravo pour son cousin ***Toufik Zouaïd*** *de Bouira qui a réussi sa sixième avec excellence.)* F119078/B13

Félicitations

Moumouh

pour ta réussite à la 6e. Tu l'as décrochée avec une très bonne moyenne. Les familles Stiti, Boukerb et Addouche sont très fières de toi, Moumouh. Encore une fois bravo. Nous te souhaitons beaucoup de succès à l'avenir, sans oublier tes sœurs Ania et Yasmine pour leur passage.
Ta tante A maman Yamina qui vous aiment tous et toujours. F119076/B13

Félicitations

Ramdane

pour ta réussite à la 6e. Tu l'as décrochée avec une bonne moyenne.
Tes parents Djafar et Roza sont fiers de toi, de même ta famille Hamiti qui te souhaite une bonne continuation avec succès dans tes études, sans oublier ta petite sœur Fafi.
De la part de ta voisine Yamina qui te souhaite aussi beaucoup de succès.
Bravo ! F119076/B13

La famille Ghezali d'Alger et de Naciria félicite

Amina Tadrisse

pour sa réussite avec brio à l'examen de sixième, et lui souhaite une longue vie jonchée de lauriers, inch'Allah. F133976

Akli dit «Backy» Kafiz

vient de décrocher sa 6e avec brio et une moyenne de 9,2. A cette occasion, son papa Khaled, sa maman Lydia et ses sœurs Roza, Tihinane et Kamélia le félicitent et lui souhaitent plein d'autres réussites et succès.
Bravo, «Backy» !
Continue. F128577/B4

ANNIVERSAIRES

Racha

17 juin. Pour papa et maman, ses frères Raouf et Rafik, et toute la famille Boussetta.

F133962

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Cherche à louer licence de taxi. Tél.: 0773 43 38 15

Prends trav. d'amén. peinture, plomberie, étanch. BA13 aluminium. - 0560 55 06 39 F133982

Cherche prêt avec caution. - 0559 69 71 13 F133958

Ponçage, lustrage, nettoyage de sol. Tél.: 0771 34 07 90 F133957

Réparation machines à laver, clim., frigidaires. - 0556 38 34 58 F133928

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 02 Alger - 0661 10 35 10 Tizi-Ouzou - 0661 10 35 07 Constantine. F000270/B10

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 08 Annaba - 0661 10 35 11 Sétif - 0661 10 35 22 Chlef. F000272/B10

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 08 Annaba - 0661 10 35 11 Sétif. F000270/B10

Rép., installation lave-linge, clim., frigo à dom. - 0661 866 218 F133822

Vends batterie poules pondeuses de marque italienne. Bon état. 4 800 sujets. Tél.: 0557 45 08 01 NS

SOS

Homme malade, souffrant d'un cancer de la prostate, demande à tout âme charitable de l'aider à se procurer ce médicament, hélas non disponible en Algérie et indispensable dans son traitement contre le cancer : **ACETATE D'ABIRATERONE (ZYTIGA 250 mg).** - Contacter : 0558 32 40 24 - Merci.

SOS

Safâa, handicapée moteur à 100 %, âgée de 11 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches 3e âge n° 5 ou 6, Molfix. Merci. Allah vous le rendra. **Tél.: 0552 57 05 26**

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Ô CADIC ZI ROUIBA, l'unique marché en Algérie qui vous offre le produit gratis, s'il existe moins cher ailleurs. F133762

Achète tous lots de marchandises. Entre 1 et 3 milliards. Tél.: 0555 926 146 F133762

Magnifique salon 7 places, antitaches, 44 990 DA. - **CADIC ZI ROUIBA.** F133889

Mobiles, inform., électrom., démo., décod., meubles, vaisselle + CD, DVD, jouets, etc. - Les + bas prix du marché. - **Ô CADIC ZI ROUIBA & SOLI ALGER.** F133889

Boîtier : CD box cristal 16 DA, CDR 9 DA. **CADIC ZI Rouiba.** F133889

Climatiseurs aux + bas prix du marché. - O-CADIC ZI ROUIBA & SOLIMARKET ALGER. F133784

CD & DVD, sous-traitance sous 24 h - **CADIC ROUIBA ZI** F133889

Vélos pour enfants, les + bas prix. - **Ô CADIC ZI ROUIBA.** F133909

2 599 DA Nokia C9 - **Ô CADIC ROUIBA ZI & Solimarket Alger.** F133846

APPEL

L'Association des stomisés d'Algérie parraine un recueil de fonds pour sauver un nourrisson dont la vue est menacée de cécité.
Nous faisons donc appel aux âmes charitables qui voudraient contribuer aux soins de ce bébé à l'étranger. Le dossier médical peut être transmis par e-mail à toute demande.
Tél.: 0670 15 35 12 - 0553 03 08 25 - **E-mail** : associationstomises@yahoo.fr
Compte Association des stomisés d'Algérie : CPA Agence 120, n° 41 81 97 88 11 28
Merci pour ce que vous ferez.

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant (Alger-Centre) cherche : Cuisinier (qualifié) - Aide-cuisinier (qualifié) - Serveuses, serveurs (qualifiés) - Tél.: 0554 62 86 45 N.S.

Recrute femme de ménage. Tél.: 05 60 09 98 75 - CV. au : 021 50 56 78 F579/B1

Atelier de tour à Bouzaréah cherche tourneur et fraiseur qualifiés. Tél.: 0771 94 81 29 F133986

COGEDI Construction cherche coffreur, ferrailleur. - 0777 60 48 19 F133968

Restaurant cherche serveuse. - 0661 632 374 F133974

Ets cherche en urgence : 1 chef pâtissier - 2 pâtissiers - 2 briochards - 2 pizzaïolos. - Salaire intéressant. - Téléphoner au : 026 21 42 23 / 020 66 33 30 ou s'adresser à la pâtisserie, Zhun Sud, Quartier «B», îlot 06, n° 08, Nouvelle-Ville (en face du fleuriste), Tizi-Ouzou. F119061/B13

Ch. femme de ménage couchante. - 0778 01 62 63 F133942

Cherche serveur. - 0553 92 54 30 F133958

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Recrutons médecin généraliste âgé de 50 ans ou plus pour poste fixe à Tizi-Ouzou et Alger. Envoyez CV par fax au : 041 41 53 54 F000270/B10

Cherche garde-malade couchante, Alger. - 0777 98 34 86 F133961

Fabricant matériel de grande cuisine à Rouiba cherche chef de production - Commercial - Magasinier qualifiés dans le domaine. Env. CV : recrutind@gmail.com F561/B1

Le Soir
PANORAMA

Trois jours de haine au Caire

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

Pourquoi serions-nous obligés de croire Obama lorsqu'il nous dit que Assad est plus noir qu'il ne le paraît, puisqu'il utilise des armes chimiques contre la coalition islamiste rebelle ? Obama a déjà menti une fois en promettant aux Arabes de rétablir la paix en Palestine, et il ne bouge toujours pas le petit doigt. Et le mien me dit qu'il ne fera jamais rien, en dehors de ce qu'il fait actuellement pour assurer, croit-il, une sécurité durable à Israël. Avant Obama, Bush a menti, aussi, en affirmant que Sadam Hussein détenait des armes de destruction massive en Irak. La suite des évènements a révélé l'imposture. Le mensonge est une question d'aptitude et d'entraînement, et sur ce terrain, les États-Unis ont réalisé, et réalisent, des performances incontestables. Alors, la méfiance est de règle même si c'est un proche de Poutine qui élève, pour une fois, le mensonge au rang de péché capital (iste). Et puisque nous parlons d'armes de destruction massive, que pense Obama des fatwas balistiques à longue portée utilisées par ses alliés islamistes ?

Résumons : d'un côté, nous avons une opposition coalisée appuyée par des monarchies pétrolières, disons musulmanes pour ne pas nous répéter, alliées à l'Occident chrétien, et principalement les États-Unis. Ce qu'on pourrait appeler une alliance contre nature est ainsi née à la faveur du conflit syrien, et elle est incarnée par la participation aux combats de l'ennemi juré, mais pas éternel, de Washington, j'ai nommé Al-Qaïda. En face, on retrouve l'inusable régime alaouite, soutenu pour cause de sympathies religieuses par l'Iran et son féal «libanais», le Hezbollah. À ce tandem, on peut ajouter la Russie et la Chine, qui ont quelques problèmes avec leurs minorités musulmanes, mais qui n'ont pas d'inclination particulière pour le chiisme. Grâce au moteur de la religion et à la rhétorique des religieux, le conflit a tourné en guerre ouverte entre le sunnisme «rassembleur» et le chiisme «schismatique». Entre ceux qui sont dedans et ceux qui se sont mis volontairement dehors, comme le répète à l'envi l'historiographie sunnite. Ceci étant exclusivement destiné à exciter le peuple et les folliculaires, comme dirait ce bon Monsieur Brassens.

Seulement, depuis le début de ce mois, les djihadistes subissent revers sur revers face à ce qui s'entête, envers et contre tous, à s'appeler «l'Armée arabe syrienne», et face au Hezbollah, surtout. Il ne s'agit plus seulement de mettre fin au régime de Bachar, mais de bouter hors de Syrie, et si possible du monde arabe, les Khawaredj. Ils étaient dehors, effectivement, mais ils tiennent le Liban en otage, et empêchent le pouvoir de Damas de tomber. Nasrallah, le chef de la milice chiite, jure par tous les saints de son camp, qu'il ne va pas lâcher la Syrie, ni le Liban d'ailleurs, et qu'il portera la guerre, s'il le faut, jusqu'au Bahreïn. C'en était trop : convoqué à la hâte pour une grande messe guerrière, le «Conseil mondial des ulémas musulmans», la papauté du fondamentalisme [1], s'est réuni la semaine dernière au Caire. Sous le thème du soutien au peuple syrien, la première journée de ces trois jours de haine, qui auraient désarçonné Orwell lui-même [2], a été consacrée aux discours des «Ulémas de la nation». En fait, il aurait fallu préciser qu'il ne s'agissait pas de la «Oumma» musulmane, dans sa totalité, mais de la «Oumma» wahhabite et de ses conquêtes les plus récentes.

Toutes les interventions, retransmises par la «chaire» satellitaire de Karadhaoui, Al-Jazeera, ont été consacrées à la stigmatisation et à la diabolisation du chiisme, véritable menace contre l'Islam. Les appels au djihad contre les ennemis de l'Islam, en Syrie, ont fusé à intervalles réguliers, avec de rares références à la libération d'Al-Quds, remise à une date ultérieure. Le sermon du jour d'après, celui de la prière collective, avait une haute valeur symbolique : c'est le prêcheur saoudien Mohamed Al-Arifi qui a dirigé la prière, et celle-ci a eu lieu à la mosquée Amr-Ibn-Al'as. Après avoir conquis l'Égypte, de la manière que l'on sait, Amr avait aidé son ami et comploteur comme lui, Muawya, à vaincre l'imam Ali, au moyen d'une ruse grossière [3], que les islamistes considèrent encore aujourd'hui comme un trait de génie, voire une divine inspiration. Al-Arifi [4], tout comme ses collègues la veille, a traité les chiites d'apostats et d'ennemis de l'Islam, et a proclamé le djihad en Syrie, tout comme l'avait fait son compère Karadhaoui, une semaine avant.

Après la prière, l'enceinte et les abords de la mosquée Amr-Ibn-Al'as se sont transformés en théâtre de manifestation, avec des slogans favorables à la rébellion syrienne, mais aussi des appels à l'application de la Charia et au soutien au Président égyptien, Mohamed Morsi. Le rassemblement fondamentaliste a connu son «apothéose», au troisième jour samedi, avec l'organisation d'un dernier meeting de soutien aux islamistes syriens. C'est là que Mohamed Morsi a annoncé, après plusieurs semaines d'hésitation, la rupture des relations entre l'Égypte et le gouvernement de Damas. Ce qui a fait dire à un confrère égyptien qu'en réalité, les «ulémas» salafistes étaient surtout venus au Caire pour aider Morsi à se maintenir au pouvoir. En prévision de la grande manifestation anti-Morsi, prévue pour le 30 juin, le cheikh Ouejdi Ghenim a prévenu que tous ceux qui participeraient seraient traités comme des apostats. Si vous n'êtes pas encore convaincus, après tout ce déballage de bêtise crasse et de vociférations haineuses, c'est que j'ai perdu mon temps !

A. H.

(1) J'ai lu, il y a quelques jours sur *Algérie patriotique* que le ministère des Affaires religieuses avait élaboré un plan pour éradiquer le salafisme de nos mosquées. Dix jours auparavant, un journal arabophone annonçait que les mosquées étaient enfin libérées de l'emprise salafiste. Visiblement, il y a maldonne, quelque part : à moins que ce plan attende que les salafistes algériens, au combat en Syrie et en congrès en Égypte, reviennent, pour déclencher l'opération d'éradication. Pour les autres, je peux attester qu'ils sont très présents et même très audibles, notamment le vendredi.

(2) Dans son roman célèbre, «1984», Georges Orwell évoque les «journées de la haine», organisées par les suppôts du dictateur Big-Brother, pour entretenir et amplifier la haine de l'ennemi supposé, dans la guerre interminable que se livrent les trois grandes puissances mondiales, l'Océania, l'Eurasia, et l'Estasia. À lire en urgence pour ceux qui regardent ces jours-ci la télévision. Lire aussi du même auteur «La Ferme des animaux», pour voir comment se constituent les systèmes autoritaires.

(3) Voyant que ses troupes allaient perdre la bataille contre l'imam Ali, Muawya a fait placer à la pointe des lances de ses hommes des exemplaires du Coran. Ce traquenard tendu à l'imam Ali, qui répugnait à verser le sang des musulmans, surtout en pareilles circonstances, ouvrit la voie royale du pouvoir à Muawya.

(4) Le prêcheur est très apprécié en Égypte, où il vient souvent présider les prières du vendredi, surtout après qu'il eut affirmé, lors d'un de ses prêches, que celui qui ne se mariait pas avec une Égyptienne devait prendre conscience qu'il avait fait un mariage raté.

Félicitations

Les membres fondateurs, la rédaction, la direction ainsi que le personnel du *Soir d'Algérie* présentent leurs chaleureuses félicitations à leur collègue et ami Djazia Maza suite à la naissance de SARAH.

Longue et heureuse vie au bébé et prompt rétablissement à la maman.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Et le café des Invalides, il était avec sucre, sans sucre ou avec sucrette ?

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Le nouveau Président iranien est un modéré. J'en ai la preuve. Il est contre l'application de la peine de mort…

…les jours fériés et le vendredi !

«Passez à autre chose ! Il est temps de passer à autre chose !» Ils sont rigolos ceux qui vous demandent de passer à autre chose et de laisser Abdekka se rééduquer tranquille. Moi, Allah Ghaleb, je n'arrive pas à passer à autre chose. Et pour une raison toute simple : je trouve que l'Algérie tout entière a vécu un moment magique l'autre jour avec la diffusion des trois ou quatre minutes de Boutef', entouré de Sellal, de Gaïd Salah et d'une flopée de vases et d'urnes. On nous a demandé de regarder intensément ces images muettes et d'en conclure que tout va bien, que rien de grave n'est arrivé et que les choses suivent leur cours normal. Désolé ! On ne peut pas faire injure à ce court-métrage psychédélique en passant à autre chose. Ça serait trop facile, et surtout désobligeant pour tous ceux qui, avec les seuls ingrédients présents sur cette vidéo sans le son, en ont tiré des analyses pointues, chargées, lourdes et noircissant parfois deux plages pleines de quotidiens. Un Président malade. Un chef d'état-major déguisé en civil. Un Premier ministre encourageant Abdekka à reprendre un morceau de gâteau et des vases, amphores et urnes montant jusqu'au plafond de la pièce, ces éléments-là, juste ces éléments, ce décor ont ainsi permis d'en conclure que la succession était ouverte pour 2014. Ou encore que cette mise en scène visait à invalider (le lieu s'y prête) la procédure d'empêchement et l'application de l'article 88. Ou encore à gagner du temps sur celui perdu lors des trois premiers mandats. Ou encore à donner le top départ pour le 4e mandat. Ou encore à montrer à ceux qui l'avaient enterré trop vite qu'il va finir par tous nous enterrer. Oui ! Toutes ces lectures savantes ont jailli du seul visionnage de trois ou quatre minutes de «Mute-Vidéo» ! C'est fort, mais en même temps insuffisant ! D'où l'obligation à mes yeux de ne pas passer à autre chose. Car, pour moi, les bonnes questions n'ont pas été posées, et les bonnes analyses restent à faire. Pour preuve, personne ne s'est demandé si le café bu par Boutef' était avec ou sans sucre. Et si c'est avec sucre, a-t-il utilisé du sucre «classique» ou des sucrettes à l'aspartame ? Plus cruciale comme question : les gâteaux disposés sur la table basse proviennent-ils du quartier de Barbès ou alors d'une pâtisserie algérienne où Si Ahmed a ses entrées ? Et pour conclure, le port de la robe de chambre signifie-t-il «Ça y est ! Je rentre chez moi !» Ou alors «trop facile de diriger l'Algérie ! La preuve, je le fais en peignoir tellement c'est fastoche». Non ! Assurément. Il faudra encore longtemps avant que nous passions à autre chose et que nous oublions cette vidéo-culte des Invalides. C'est simple, pour moi, après «Chronique des années de braise» de Mohamed Lakhdar Hamina, la «Mute-Vidéo» de Boutef' est le deuxième joyau du cinéma algérien. Et en matière de cinéma, vous me connaissez, je suis du genre exigeant. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.